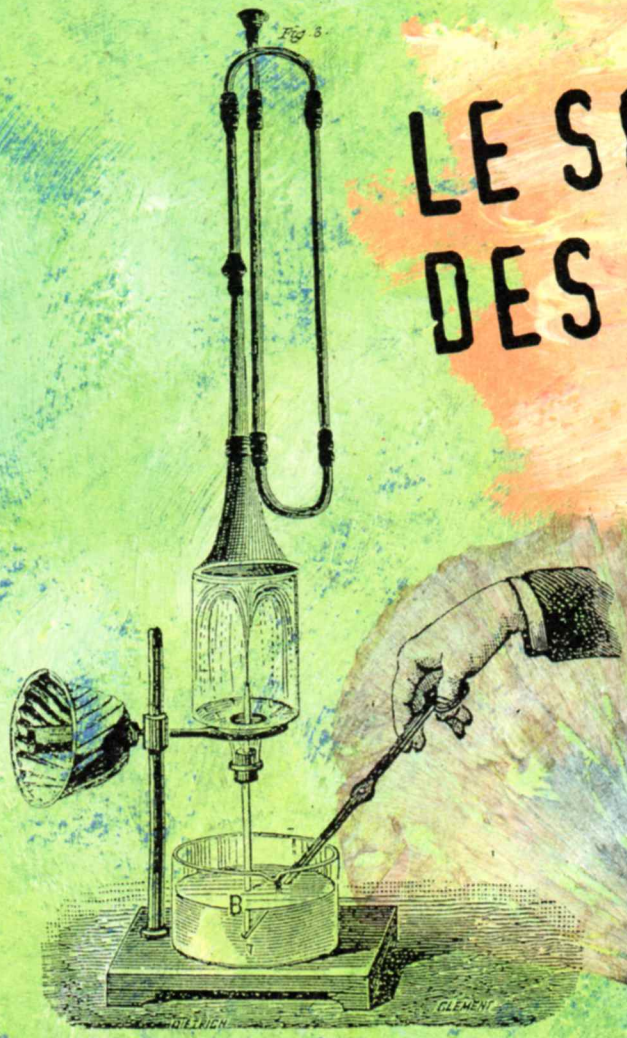
LE SON DES CHOSES...



CHANTER, ECOUTER

ARIA 2003

LE SON
DES CHOSES...
CHANTER, ECOUTER
ARIA
2003

Sommaire

ARIA 2002

		Page
1. Faire de la musique	Henri Dès	4
2. Fantastique	Bertrand Sachs	5
3. Je pars en Afrique	J.J. Commien/Verdun/Olivier Delgutte	6
4. Dans mon sac à puces	Francine Pohl	8
5. Kitchen follies	Denis Haberkorn/Bertrand Sachs	10
6. Dame cigogne	Gilles Péquignot	13
7. Chanson pour Juju	Jean-Luc Ronget	14
8. Le caillou	Michel Schwingrouber/Frédéric Fuchs	16
9. O.S.M.	Bertrand Sachs	18
10. Krimskramsmaschine	Frédéric Fuchs/Isabelle Schelcher	20
11. Allons danser	Traditionnel	23
12. Compte à rebours	Bertrand Sachs	24
13. La ronde des poubelles	Steve Waring/Denis Haberkorn	25
14. Le beau Biridon	Gilles Péquignot	26
15. Le colporteur	Steve Waring	28

ECOUTARIA 2002

1. Symphonie d'objets abandonnés	Max Vandervorst	31
2. Casserophone	Harold Stevens	32
3. Bâton de pluie	Steve Waring	33
4. Le tonnerre cache bien son Zeus	Eve Risser	34
5. La batterie de cuisine	Nicolas Uhlen	35
6. Opaline	Harold Stevens	36
7. Jeux d'enfant	Nicolas Uhlen	37
8. La fanfare du bon voyage	Jean-Luc Ronget	38
9. Histoire sans paroles	Fabrice Kieffer	39
10. Abracadabruits	Patrick Osowiecki	39
11. Le bransle de la Montarde	Thoinot Arbeau	40
12. Concert d'eau en sol mineur	Ec.élém. d'Uffholtz et de Ruelisheim	41
13. Plaisir d'Amour	Martini	42
14. Berceuse décousue	Eve Risser	43
15. Cornets de frites	Harold Stevens	43
16. La chanson d'Edgar	Gilles Péquignot	44
17. Vélo de nuit	Patrick Osowiecki	46
18. Mélocipédie	Max Vandervorst	47
19. J'ai de l'eau dans les oreilles	Harold Stevens	48
20. Rumbalsako	Jean-Luc Ronget	49
21. Un petit chat gris	Traditionnel	50
Poésie		51
Arts Plastiques		52

ARIA 2003 « LE SON DES CHOSES »

Un répertoire de chansons et de musiques à écouter et à danser
pour les écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin

RÉALISÉ PAR LES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN ÉDUCATION MUSICALE
DE L'INSPECTION ACADÉMIQUE DU HAUT-RHIN
AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION MUSIQUE ET CULTURE DU HAUT-RHIN

21, rue Henner – BP 548 – 68001 COLMAR Cédex - Tél. : 03 89 21 63 31 ou 03 89 20 39 50

TOUT EST MUSIQUE !

Le son est là, présent, latent, dans les choses les plus humbles qui nous entourent quotidiennement ;
il suffit de le susciter, de le réveiller comme on le ferait d'une princesse endormie,
d'un génie prisonnier d'un objet.
Ce millésime du répertoire ARIA explore, en une quinzaine de chansons,
le monde mystérieux des objets sonores : les textes des chants les évoquent, bien sûr,
et certains des accompagnements instrumentaux vous feront percevoir d'étranges sonorités,
nées de la fantaisie et de l'inventivité des musiciens, détournant à leur profit,
par des voies plus ou moins longues et complexes,
de simples ustensiles soudain promus à un vedettariat inattendu…
Entre un colporteur, un voyage sonore en Afrique,
le délire nocturne d'une cuisine et un orchestre de souris,
mainte surprise vous attend au détour des pages de ce recueil.

Réalisation :
Les conseillers pédagogiques en éducation musicale :
Frédéric FUCHS – Denis HABERKORN – Bertrand SACHS

Chant :
Léonie DURR – Fanny et Perrine FUCHS – Adèle HABERKORN – Sarah KUTNAHORSKY
Clémence RISSER – Julia RONGET – Camille SALTZMANN - Eva SEGHARY – Cécile WALCH.

Musiciens :
Franck BEDEZ : guitare basse – Guy BROGLÉ : percussions – Fabien FANINGER : claviers
Frédéric FUCHS : hautbois, flûte et direction – Denis HABERKORN : claviers et direction
Frédéric ISSENLOR : guitare - Gino MONACHELLO : guitare
Gilles PÉQUIGNOT : épinette des Vosges, mandoline, violon, guimbarde, biridon…
Jean-Luc RONGET : percussions – Bertrand SACHS : flûte traversière, piccolo et direction
Marie-France SCHREIBER : violon

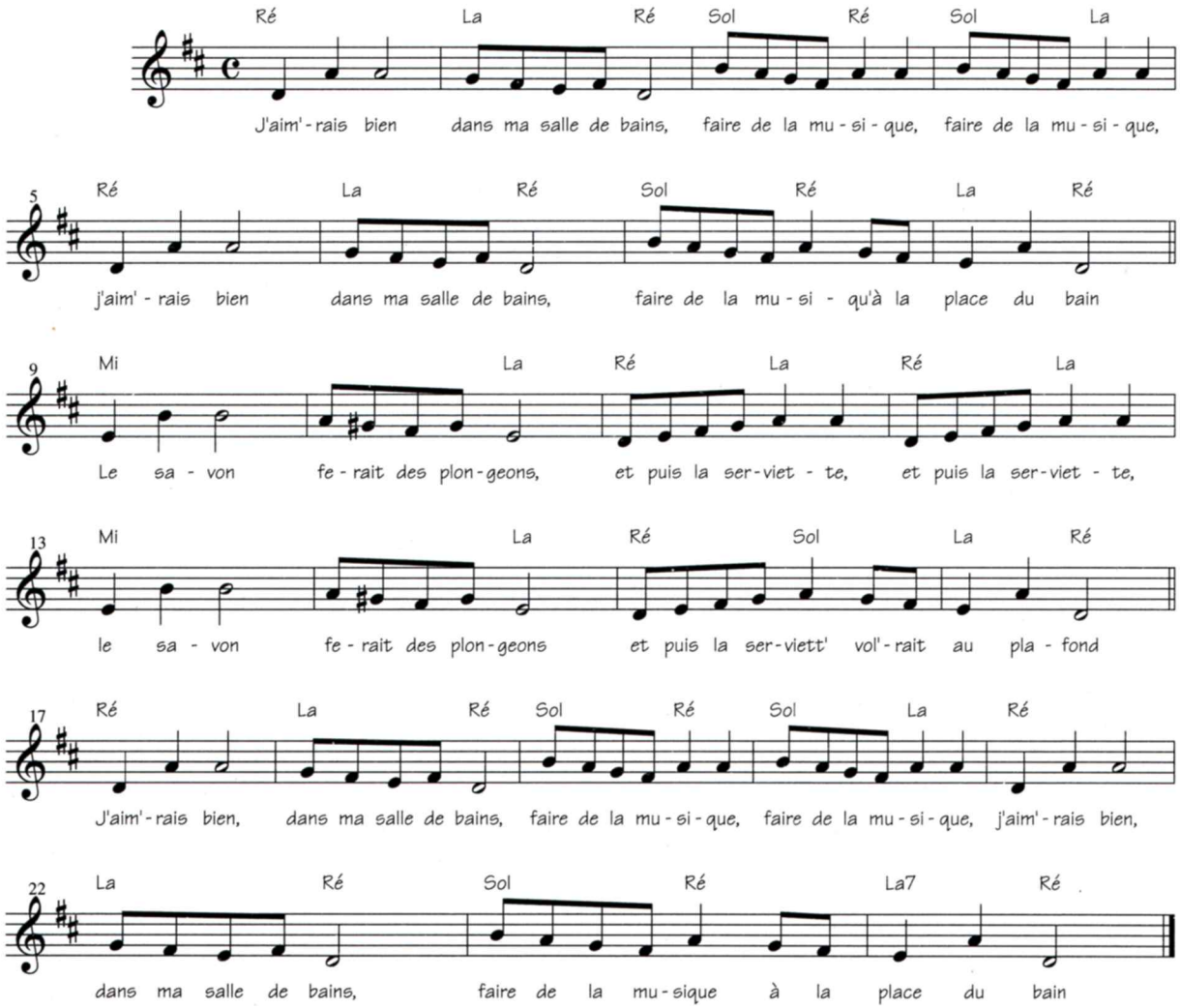
Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens.
sauf : « Chanson pour Juju » arrangé et interprété par J.L.Ronget

Remerciements :
Antony et Christian BEDEZ : prise de son – gravure Studio CHRISTAL avec la collaboration de Gino MONACHELLO
Danyèle BESSERER : propositions de danse - Cécile ANNE : Poésie
Danièle DEVITERNE, Jean-Jacques FREYBURGER et Anne-Marie PARCELIER : dossier Arts Plastiques
Jean-Jacques FREYBURGER : conception graphique de la couverture
Cyrille SAINT-CRICQ : service éducatif du Musée des Beaux Arts de Mulhouse
Christian VOLTZ : illustrations du dossier arts plastiques
Infographie et musigraphie : Jean-Luc FRITSCH - jlfritsch@wanadoo.fr
Flashage et Impression : LIGNE 68 Colmar.

N° I.S.B.N. en cours

Faire de la musique

Paroles et Musique : Henri DÈS



1. J'aim'rais bien
Dans ma salle de bains
Faire de la musique (bis)
J'aim'rais bien
Dans ma salle de bains
Faire de la musique
A la place du bain

Le savon
Ferait des plongeons
Et puis la serviette (bis)
Le savon
Ferait des plongeons
Et puis la serviette
Vol'rait au plafond

J'aim'rais bien
Dans ma salle de bains...

2. J'aim'rais bien
Au fond de mon lit
Faire de la musique (bis)
J'aim'rais bien
Au fond de mon lit
Faire de la musique
Pendant toute la nuit

Le mat'las
Jouerait la samba
Et les couvertures (bis)
Le mat'las
Jouerait la samba
Et les couvertures
Le tcha-tcha-tcha

J'aim'rais bien
Au fond de mon lit...

3. J'aim'rais bien
Au pt'it déjeûner
Faire de la musique (bis)
J'aim'rais bien
Au p'tit déjeûner
Faire de la musique
A la place du thé

Les couteaux
Joueraient des bongos
Et puis la théière (bis)
Les couteaux
Joueraient des bongos
Et puis la théière
Dans'rait le tango

J'aim'rais bien
Au p'tit déjeûner...

Instruments :

flûte à bec, violon, guitare, guitare basse, différentes percussions et nombreux bruitages.

Pistes pédagogiques :

Tonique et entraînante, cette chanson ne devrait pas poser de problème particulier. Mettre à profit les répétitions de phrases pour travailler les nuances :

Faire de la musique, *faire de la musique*
Et puis la serviette, *et puis la serviette*

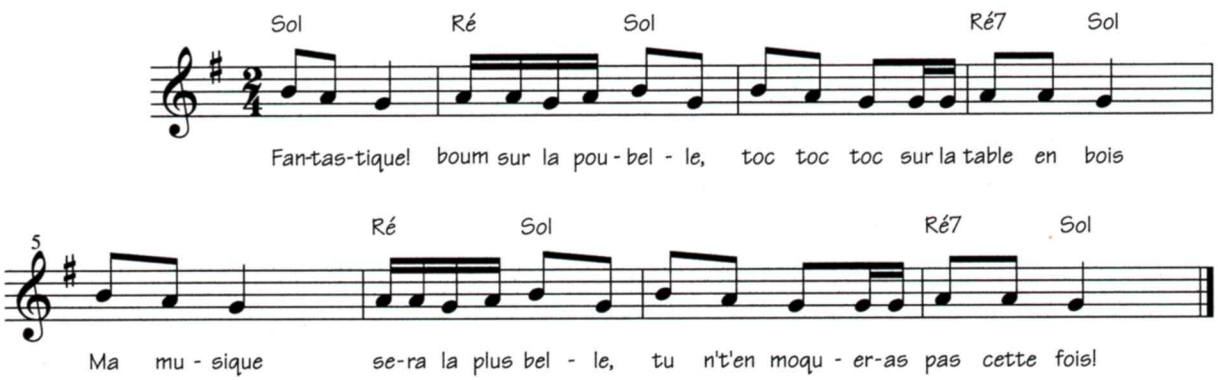
L'ensemble de la chanson peut bien sûr se prêter à un dialogue entre deux groupes, ou entre solistes et groupe.

Il peut être intéressant d'en réaliser une version mimée, soulignée ou non par des bruitages imaginés par les enfants.

Son découpage en phrases régulières de huit temps la rend propre à l'élaboration d'une chorégraphie.

Fantastique !

Paroles et Musique : Bertrand SACHS



Instruments :

guitare - guitare basse - percussions.

Construite sur la mélodie à 3 notes de la chanson «*fais dodo, Colas mon p'tit frère*» adaptées à un rythme différent, cette comptine se prête aux traditionnels jeux de substitution (rythmes à la place de paroles), que vous pourrez réaliser comme sur l'enregistrement ou aménager et modifier à votre guise.

Je pars en Afrique

J.-J. COMMIEN/VERDUN/Olivier DELGUTTE - «L'autobus à vapeur»

Ré Do Ré Do Ré Do Ré Do

Je pars en Afrique je pars en piquenique J'trouve un él - as - tique et un sty - lo Bic
A - lors je fabrique roi d'la mé - ca - nique un piège à moustique une boîte à mu - sique

5 Ré/Do Ré/Do Ré Do Ré Do

Qu'est-c'que tu racontes, c'est pas vrai du tout non mais t'as pas honte, non mais t'es pas fou?

9 Ré/Do Ré/Do Ré Do Ré Do

Je pars en A - frique, j'trouve une noix d'co - co
Dans ce vieux ta - cot qu'est tout ca - bos - sé

13 Ré Do Ré Do Ré Do

Coup d'ba - guette ma - gique, ça d'vient une au - to Yé yé de - lom de - lom ba oum
le sor - cier Tem - po nous em - mène dan - ser

16 3 fois Ré/Do

ba - yé yé de lom de - lom ba oum ba - yé

20 Do Ré Do Ré

j'ai vu tout là-haut un pois - son voler Un cail - lou dans l'eau ap - prendre à na - ger

24 Ré/Do Ré Do Ré Do Ré Do Ré Do

Je pars en Af - rique j'i - rai dans l'dé - sert faire de la mu - sique pour les dro ma - daires
la nuit j'au - rai froid je claqu' - rai des dents je claqu' - rai des doigts sur un ryth - me lent

30 Ré/Do Ré Do Ré Do

Qu'est c'que tu ra - contes c'est pas vrai du tout Non, mais t'as pas honte, non, mais t'es pas fou?
oh non pas du tout!

Instruments :

guitare, guitare basse, clarinette de roseau, hautbois, ensemble de percussions, synthé.

Pistes pédagogiques :

Cette chanson met en œuvre le parlé-rythmé, le chant sur texte français, et des onomatopées chantées figurant une langue imaginaire, à consonance africaine affirmée. C'est dire si son exploitation vocale peut être riche et intéressante...

Sa couleur particulière est accentuée par l'instrumentation, qui fait la part belle à la percussion, et par la superposition progressive de rythmes et de phrases répétitives.

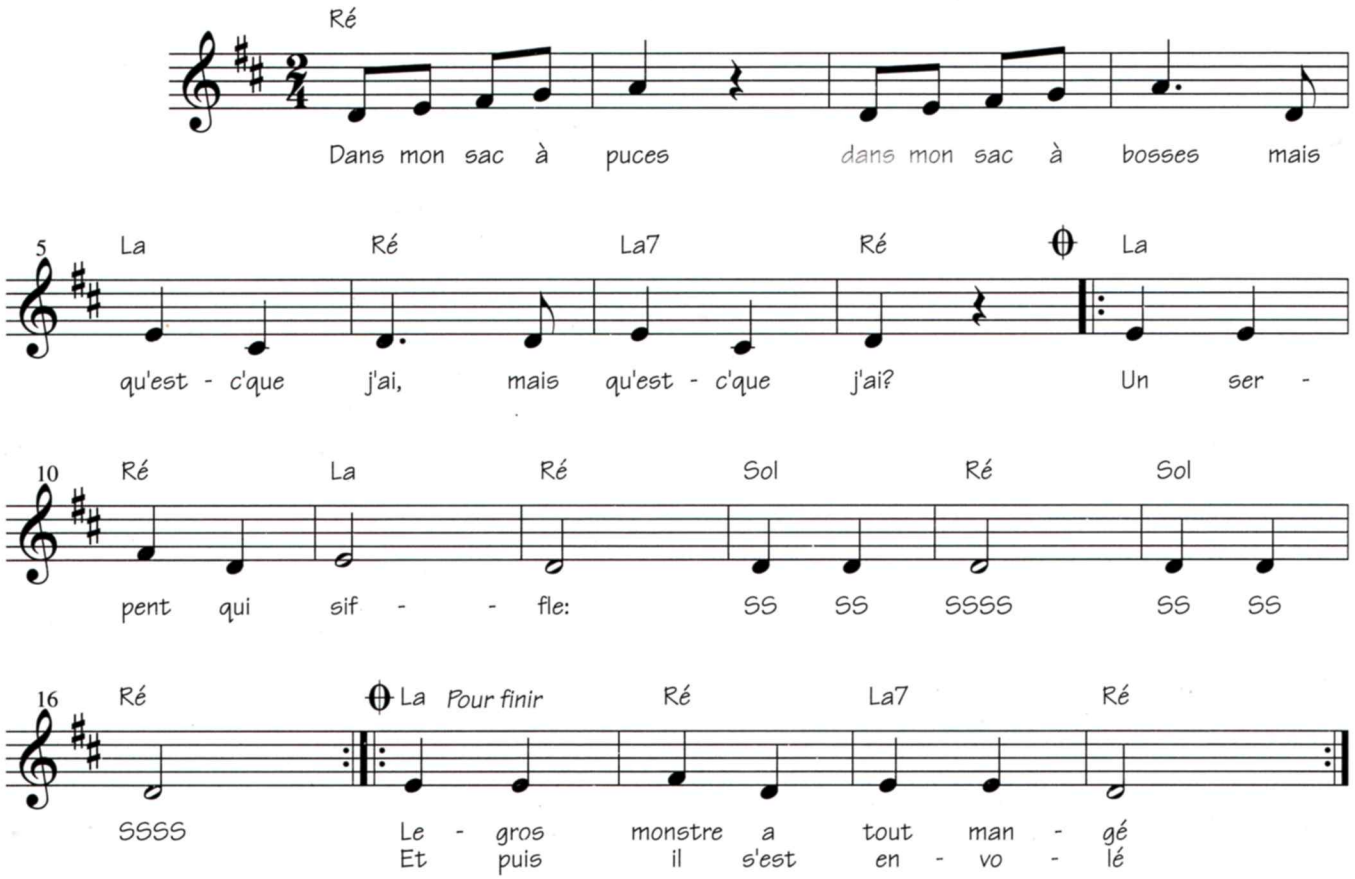
La partie parlée peut se prêter à toute forme de dialogue entre solistes et groupes; l'interprétation enregistrée n'étant en aucune manière contraignante. N'hésitez pas non plus à expérimenter d'autres façons de dire le texte, en laissant les enfants jouer avec leurs voix .

Les passages chantés ("Yé yé"...et surtout "J'ai vu tout là-haut")sont relativement aigus et demanderont sans doute à être travaillés séparément, en cherchant à éliminer toute tension; peut-être sera-t-il nécessaire de confier ce passage à un petit groupe choisi pour ses facilités dans l'aigu.

Avant de vous lancer dans une exploitation de la version instrumentale, assurez-vous que la succession des parties, ainsi que les silences qui les séparent sont bien mémorisés, et pensez à préserver une souplesse "africaine" dans votre interprétation.

Dans mon sac à puces

Paroles et Musique : Francine POHL



2. Un serpent qui siffle:
   SS SS SSS (bis)
   Un crapaud qui chante :
   COA COA COA (bis)

3. Une limace qui colle:
   POUAH POUAH POUAH (bis)

4. Un gros monstre qui grogne:
   GRR GRR GRRRR (bis)

Instruments :

guitare, flûte à bec, basse, percussions (cuillères…).

Pistes pédagogiques :

Cette chanson ne parle pas d'instruments et pourtant…

Si le sac à puces ou le sac à bosse devenait sac à sons,

- on pourrait remplacer le bruit des animaux cités par des objets sonores
- on pourrait rechercher à imiter d'autres animaux avec d'autre onomatopées ou d'autres objets sonores

Pour une présentation à la classe, les enfants pourraient mimer le mode de déplacement de chaque animal.

Alors, vive l'imagination, la créativité et l'originalité !

Proposition de danse : en ronde

- ronde à gauche : jusqu'au 1er « mais qu'est-ce que j'ai »
- s'arrêter face au centre et frapper 3 fois des pieds pour le 2ème « mais qu'est-ce que j'ai »
- avancer vers le centre sur une phrase
- reculer en mimant le serpent

2e strophe : idem
et avancer à nouveau vers le centre
reculer en mimant le crapaud

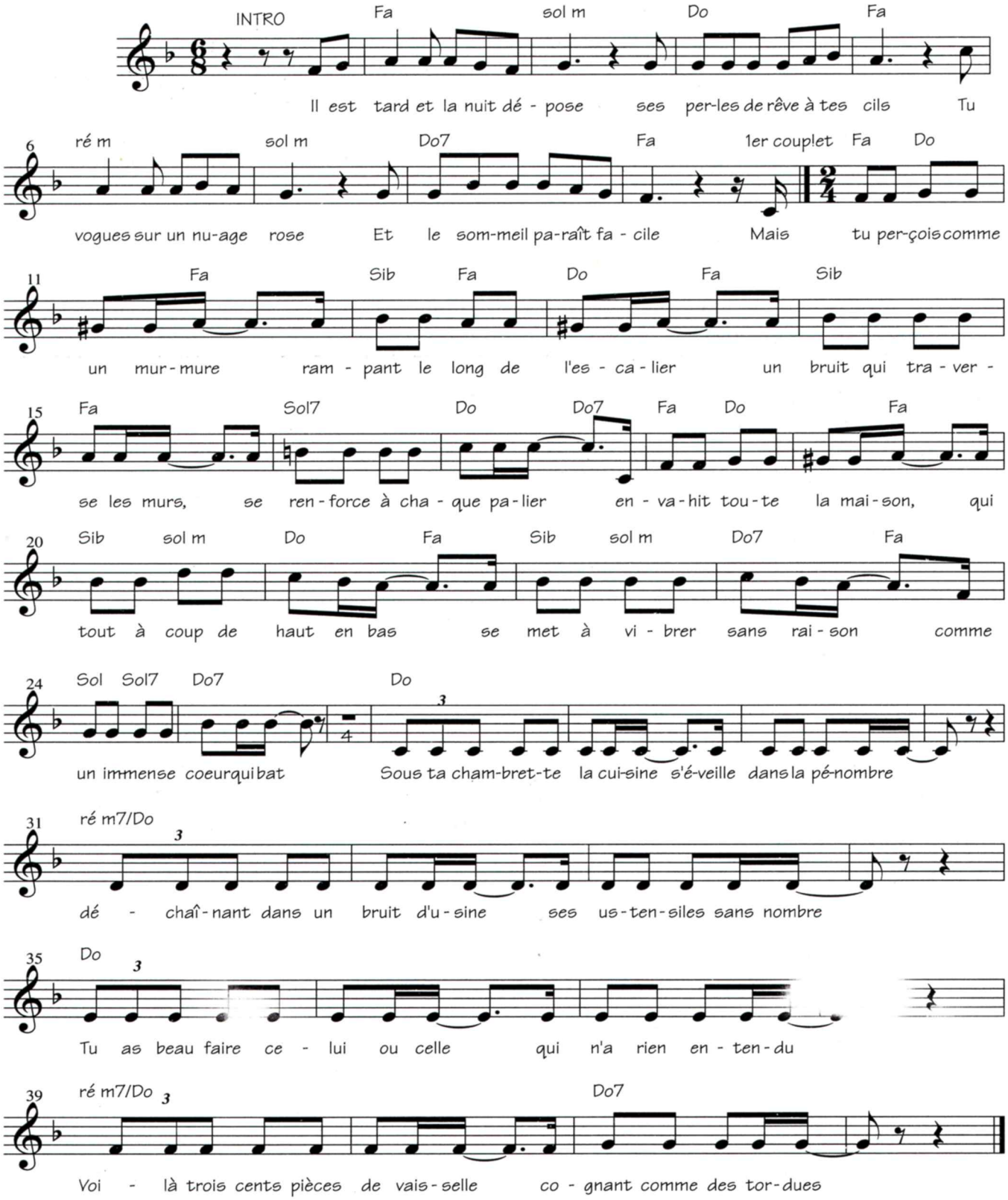
3e strophe : idem jusqu'au crapaud
avancer vers le centre
reculer en mimant la limace

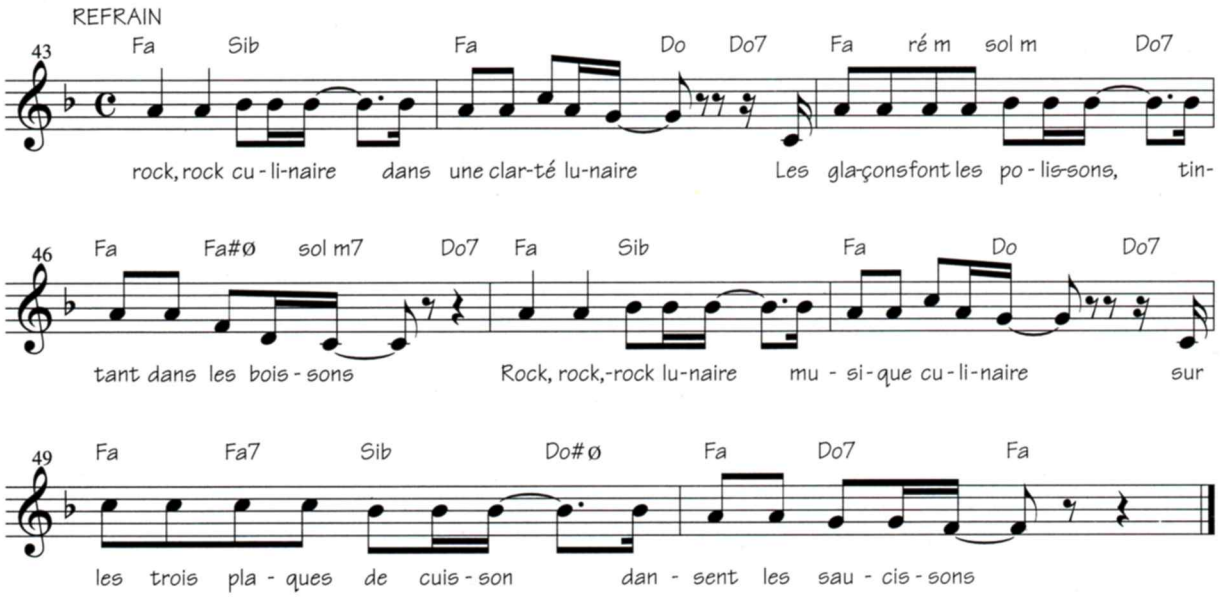
4e strophe : idem en rajoutant le monstre

Coda : le gros monstre …. avancer vers le centre en levant les bras
reculer bras en l'air.

Kitchen Follies

Paroles et Musique : Bertrand SACHS et Denis HABERKORN





Intermède (murmuré ou chuchoté)

Tu risques un œil
Par la serrure
Tremblant comme une feuille
Tu t'agrippes aux murs :

2e couplet (parlé)

Douze casseroles
Et une vieille râpe
Mêlent rock n' roll
Et rythmes de rap

Des verres en cristal
Donnent un récital

La grosse marmite
Lance le tempo
Qu'à son tour imite
La famille des pots

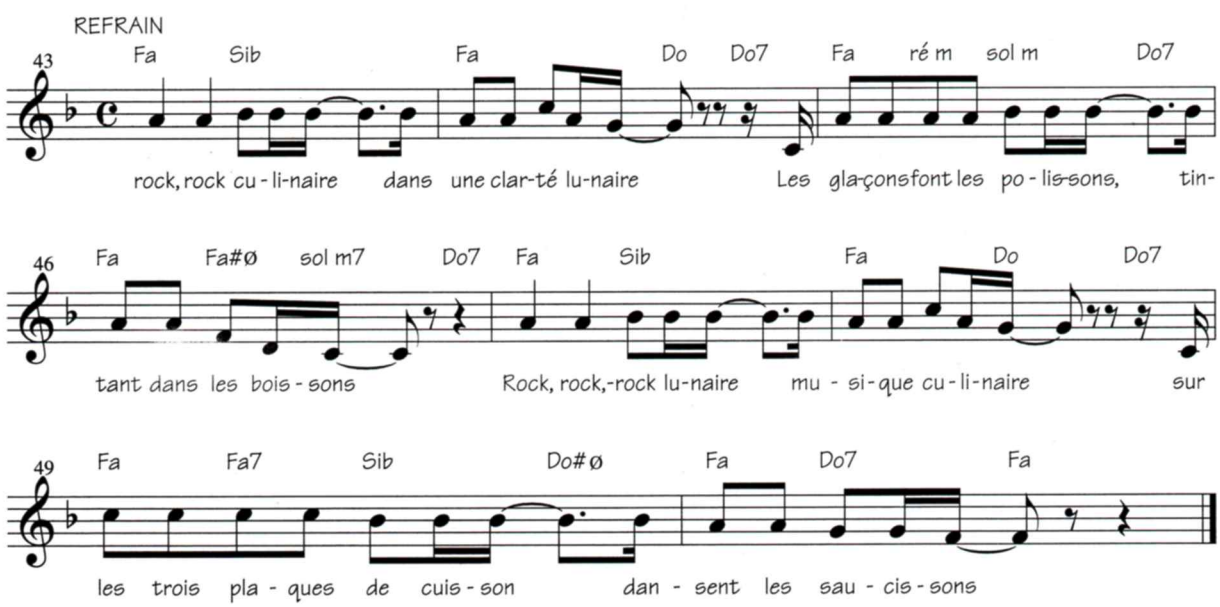
Un petit mixer
Fait un bruit d'avion
Et les pots à beurre
Swinguent comme des champions

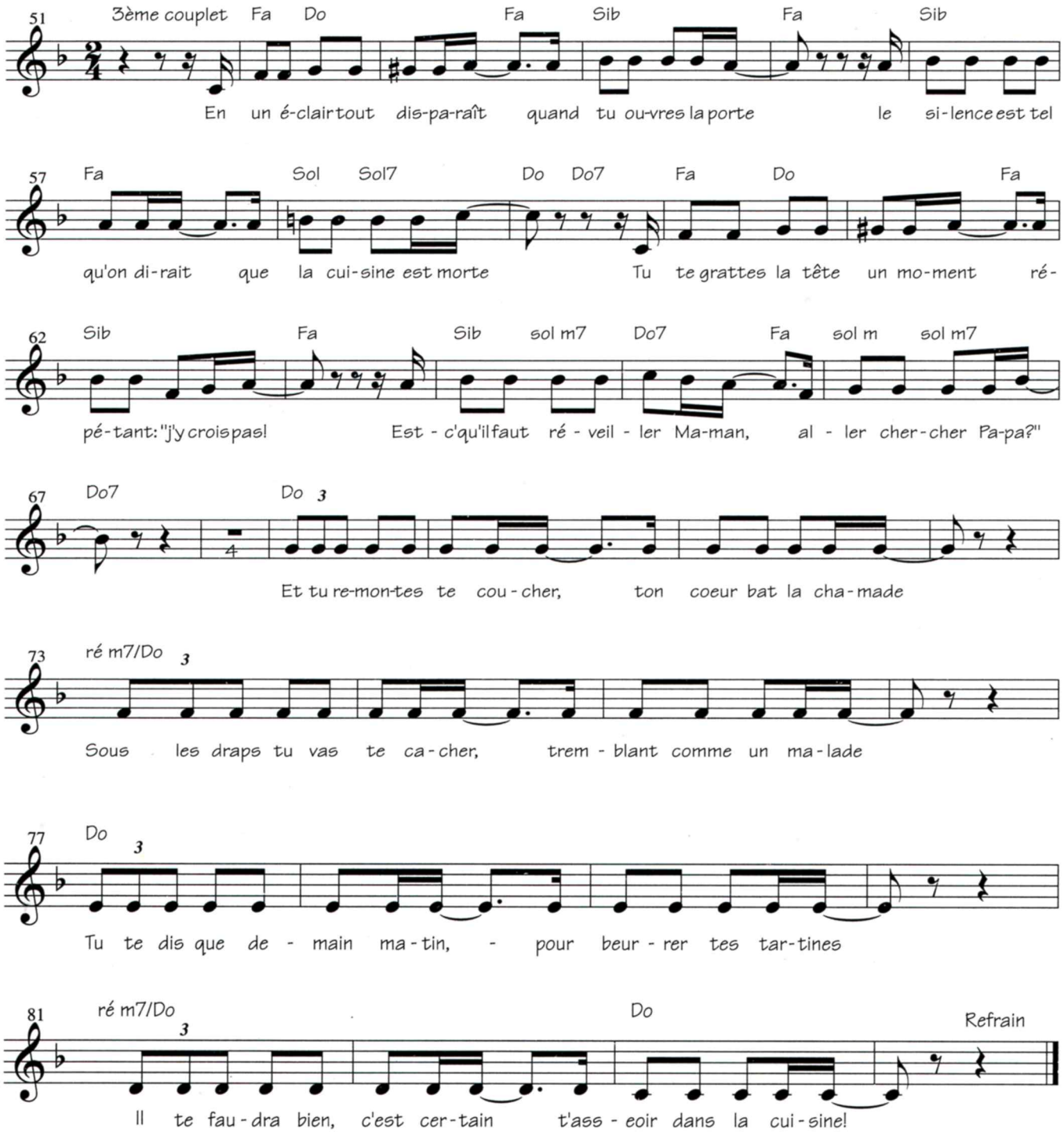
Quarante bocaux
Jouent les maracas

Tandis qu'en écho
Frissonnent les tasses

Trois jeux de couverts
Jaillissent des tiroirs
Et avec les verres
Dansent dans le noir

La paire de poubelles
Singe les congas
Et puis la plus belle,
C'est que rien ne casse !





Instruments :

guitare – guitare basse – piano – violon – synthétiseur – caisse claire – temple block – tom basse – chimes – tambour de basque – cymbales – maracas - congas – cymbalettes .

Pistes pédagogiques :

Cette chanson rock, jazz et rap se prête à des mises en scène riches et intéressantes, grâce à la diversité des séquences musicales qui la constituent :

- introduction dans le style "crooner"
- début du 1er couplet en "jazz années 20"
- suite du couplet : dissonances "contemporaines"
- refrain dans le genre "rock des sixties"
- 2e couplet : rap et percussions
- etc...

Dame cigogne

Gilles PÉQUIGNOT

Dame cigogne volait au-dessus des champs
Quand tout à coup...
Elle vit des grenouilles au bord d'un étang
Côa côa côa...
Des grenouilles coassaient au bord de l'étang
Quand tout à coup...
Elles virent une cigogne les regardant.
Dame cigogne se pose :
"A table maintenant ! "
Plouf !
Toutes les grenouilles sautent dans l'étang !
Tac tac tac tac...
Fâchée, la cigogne s'en retourne en craquetant.
Côa côa côa...
Oh ! Revoilà les grenouilles au bord de l'étang.

Pistes pédagogiques :

Les bruitages de cette petite histoire sont obtenus avec des moyens simples :

Percez le fond d'un gobelet plastique en son centre et fixez-y solidement, à l'aide d'un élastique, une tige de brochette en bois dont la majeure partie émerge à l'intérieur du gobelet en dépassant largement son bord (à rapprocher du **tendocorde, fiche n° 42**).

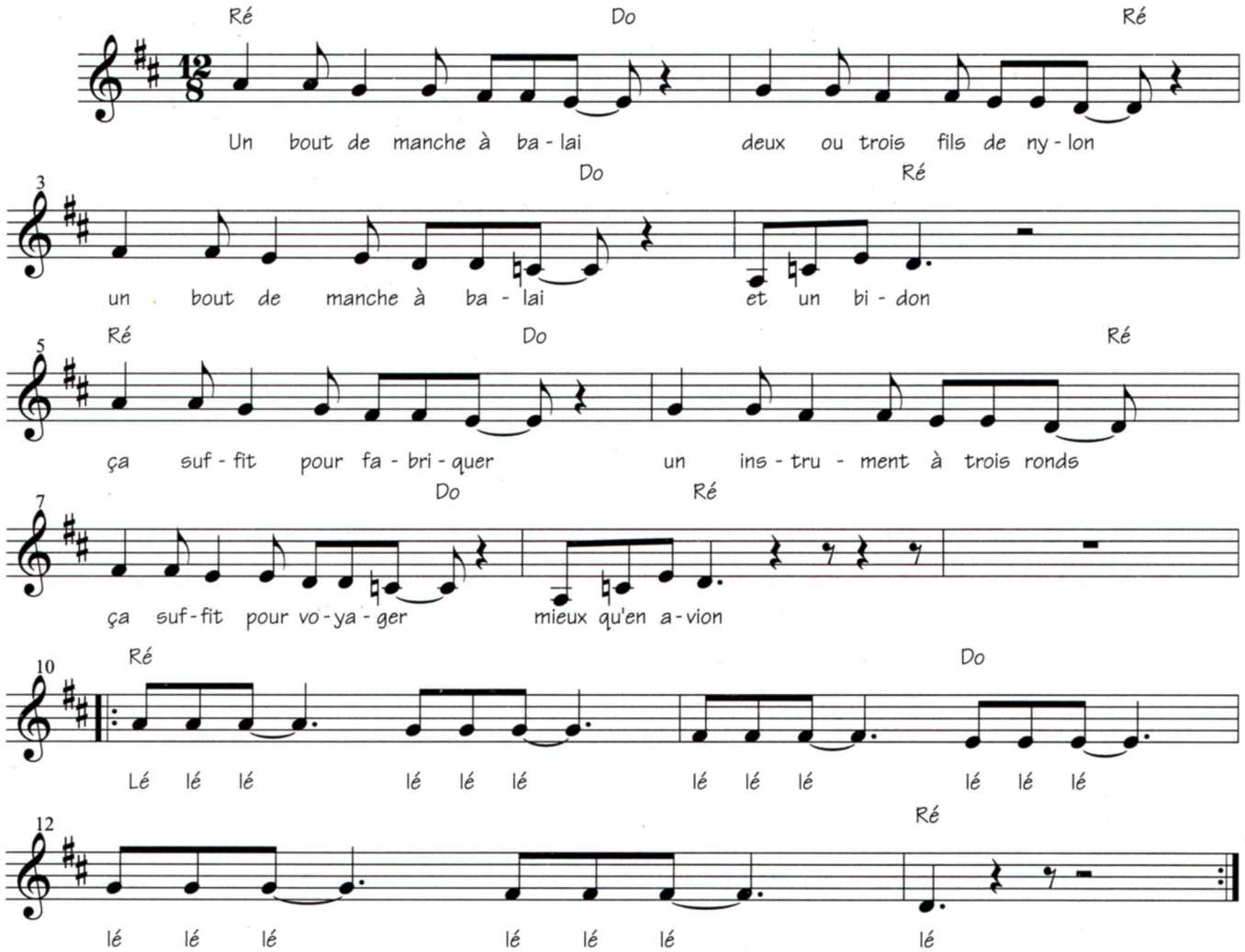
En pinçant fermement la tige avec un chiffon mouillé que vous déplacerez dans un mouvement de va et vient, vous obtiendrez un chant de grenouille très convaincant.

Si vous saisissez la tige par son extrémité dépassant le bord du gobelet et que vous agitez rapidement l'instrument, vous imiterez le craquètement de la cigogne.

Deux animaux pour le prix d'un, qui dit mieux ?

Chanson pour Juju

Paroles et Musique : Jean-Luc RONGET



1. Un bout de manche à balai
Deux ou trois fils de nylon
Un bout de manche à balai
Et un bidon
Ça suffit pour fabriquer
Un instrument à trois ronds
Ça suffit pour voyager
Mieux qu'en avion

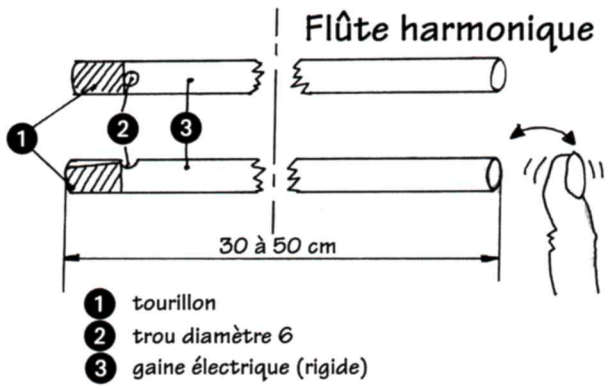
2. Quelques paroles griffonnées
De la pointe d'un crayon
Sur un papier chiffonné,
Sur un brouillon
Ça suffit pour inventer
Le début d'une chanson
Une histoire de chevalier
Ou de saucisson

3. Quand le bourdon m'envahit
Quand le temps me semble long
J'ai trouvé contre l'ennui
La solution
Je fabrique des machins-chouettes
Des bidules qui font du son
Des zigornifs à pouet-pouet
Ou à pistons

4. Un bout de manche à balai
Deux ou trois fils de nylon
Un bout de manche à balai
Et un bidon
C'est pour moi, je reconnais
Une très belle occasion
De t'apprendre à chantonner
Ma p'tite chanson

Cette chanson est accompagnée par des instruments "bricolés" ou des objets qui ne sont pas initialement destinés à la musique. Jean-Luc Ronget chante et joue des différents objets sonores et les enfants interviennent pour le refrain. Les paroles sont une invitation à créer, à inventer, à bricoler soi-même son instrument de musique....

Pour l'apprentissage, proposez à vos élèves de chanter le refrain avec le cd et de s'imprégner progressivement des strophes dont l'interprétation est assez libre. C'est un chant qui convient à une alternance: soliste/groupe.



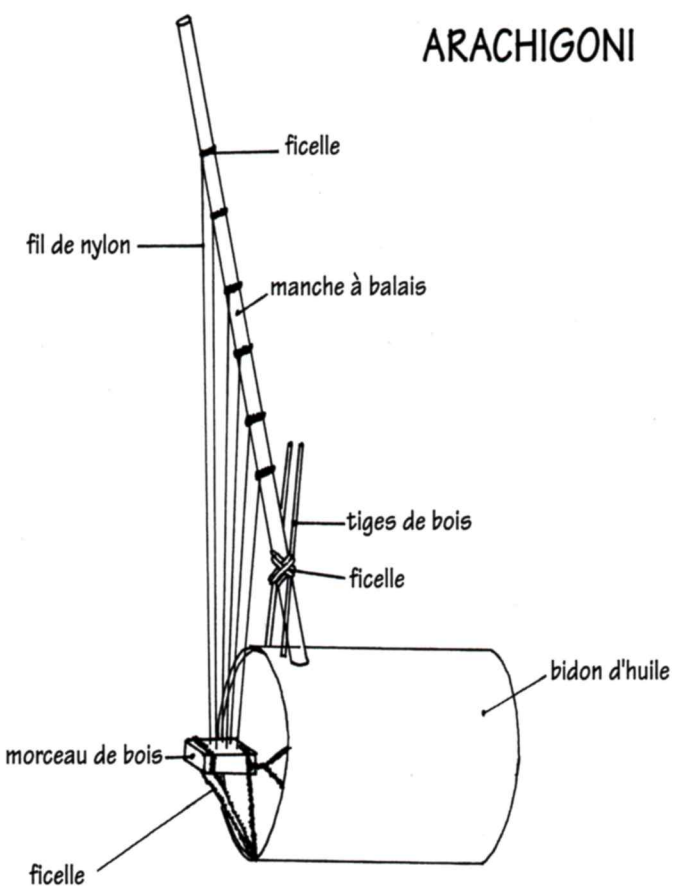
Voici la liste des instruments-objets de musique dans leur ordre d'apparition:

Couplet:

1. Flûte harmonique (voir croquis ci-dessus).
2. Arachigoni : cordes pincées (voir croquis ci-dessous).
3. Sachet en plastique : frotté.

Refrain:

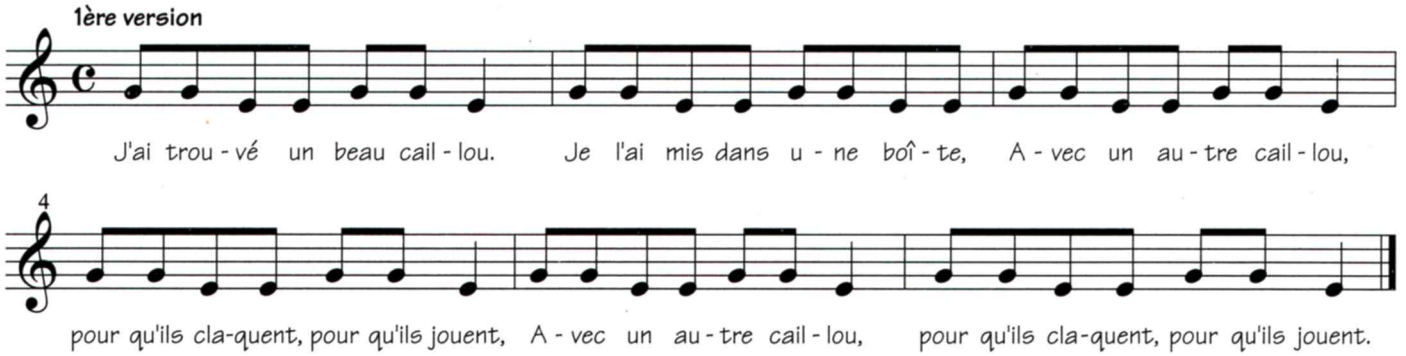
4. Tuyau annelé : frotté avec une fine baguette.
5. Spatule de platrier : frappée avec une baguette.
6. Beurrier en plastique : frappé avec deux baguettes.
7. Hochet secoué : boîte de jus de fruit.



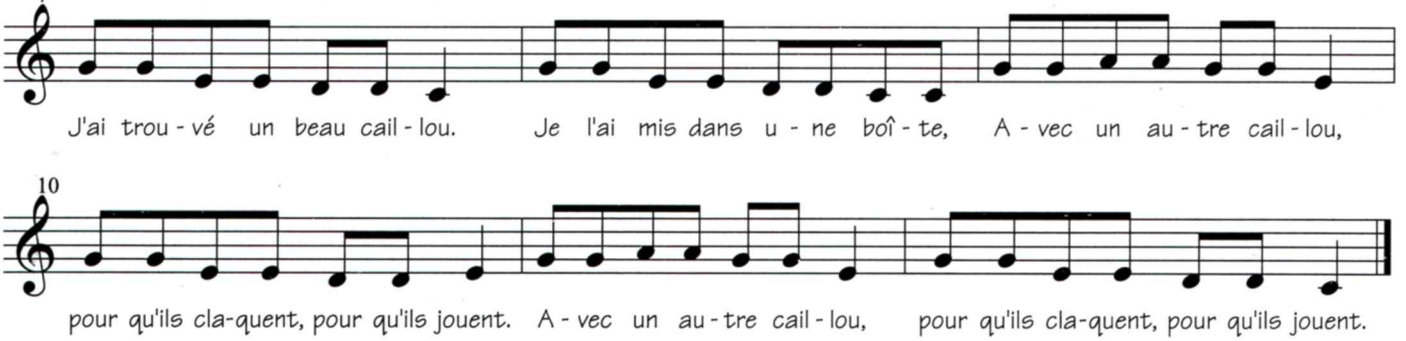
Le caillou

Michel SCHWINGROUBER/Frédéric FUCHS

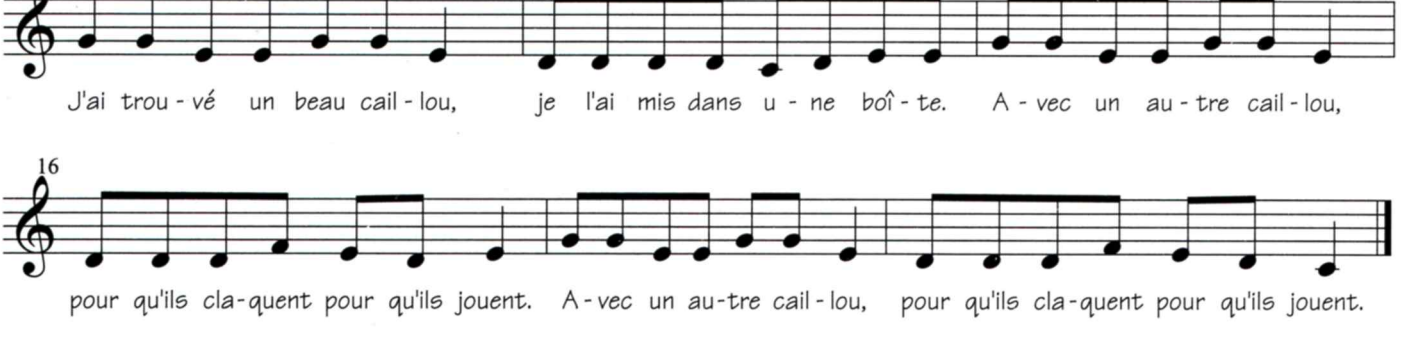
1ère version



2ème version



3ème version



« J'ai trouvé un beau caillou
Je l'ai mis dans une boîte
Avec un autre caillou
Pour qu'ils claquent, pour qu'ils jouent
Avec un autre caillou
Pour qu'ils claquent pour qu'ils jouent. »

Pistes pédagogiques :

Comment créer une mélodie simple à partir d'une comptine pour les enfants de l'école maternelle ?

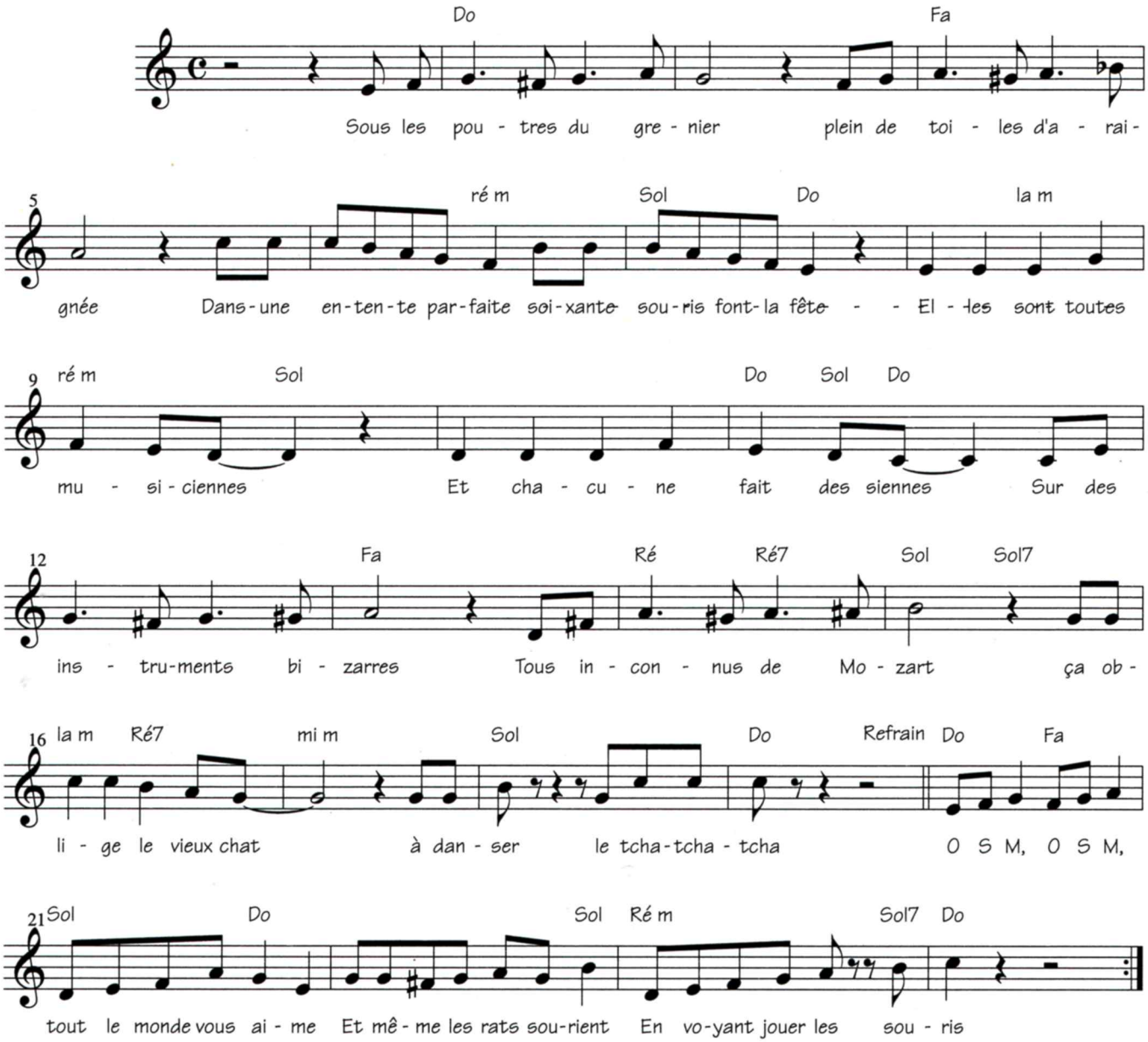
Le chant répond aux exigences des répertoires pour petits : - texte simple - construit régulièrement au plan syllabique - la répétition des deux derniers vers permettant la structure phrase ouverte, phrase fermée (suspensif - conclusif).

Ces trois versions proposées permettent un élargissement progressif de la tessiture de l'enfant, en fonction de ses capacités vocales et respiratoires.

A vous d'inventer d'autres versions qui permettront aux enfants de développer davantage encore leur tessiture et leur maîtrise vocale.

O.S.M (Orchestre des Souris Malignes)

Paroles et Musique : Bertrand SACHS



1. Sous les poutres du grenier
Plein de toiles d'araignée
Dans une entente parfaite
Soixante souris font la fête
Elles sont toutes musiciennes
Et chacune fait des siennes
Sur des instruments bizarres
Tous inconnus de Mozart,
Ça oblige le vieux chat
A danser le cha-cha-cha

Refrain

O.S.M., O.S.M.
Tout le monde vous aime,
Et même les rats sourient
En voyant jouer les souris

2. Deux flûtes en macaroni
Une paire de hautbois en paille,
Clarinettes en plume de caille
Dérobée dans un vieux nid
De longs bassons de roseaux
Trois trombones en os d'oiseau
Quatre cors en limaçon
Deux trompettes en champignon
Et un tuba très mignon
Qui fait la pige aux bassons

Refrain

3. Les violons sont en noisettes
Tendues de crins de cheval,
Comme les altos qui sont sept,
Ça ne sonne pas si mal
Quant aux noix des violoncelles
Elles ne manquent pas de sel
De même que les contrebasses
Taillées dans des calebasses
Bientôt, au prochain couplet,
L'O.S.M. sera complet...

Refrain

4. Pour fabriquer les timbales
Il faut quatre demi- balles
De ping-pong tendues de peaux
Et pour faire des crotales
Dix capsules d'eau minérale
Sur une épingle à chapeau
Et puis toutes sortes de pots
De la grosse-caisse aux bongos
Pour la paire de cymbales
Deux vieux boutons en métal
Le triangle, elle est bien bonne
C'est une attache trombone
On a pas parlé du gong
Mais la liste devient longue
Alors sans hésitation
On laisse là les percussions

Refrain

Instruments

piano, flûte traversière, hautbois, guitare basse, percussions.

Pistes pédagogiques :

Tentez de conserver à cette chanson son caractère rythmique de cha-cha-cha : articulation incisive des paroles pour obtenir des contours rythmiques fermes, respect de la brièveté des tenues à la fin de certaines phrases.

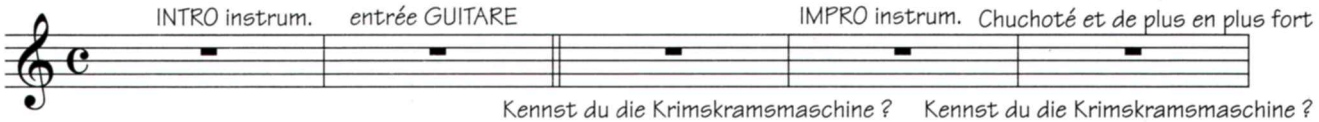
Toutes sortes de combinaisons vocales sont envisageables : alternance de groupes ou de solistes pour différencier couplets et refrains, pour donner de la vie et de l'intérêt au dernier couplet parlé.

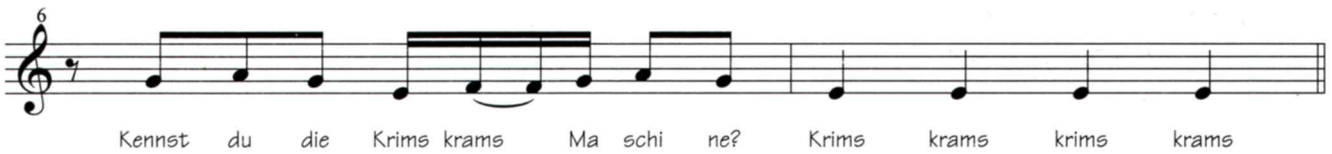
Et pourquoi ne pas tenter de fabriquer certains des instruments joués par les souris, en piochant des idées dans les fiches de fabrication figurant dans le dossier ?

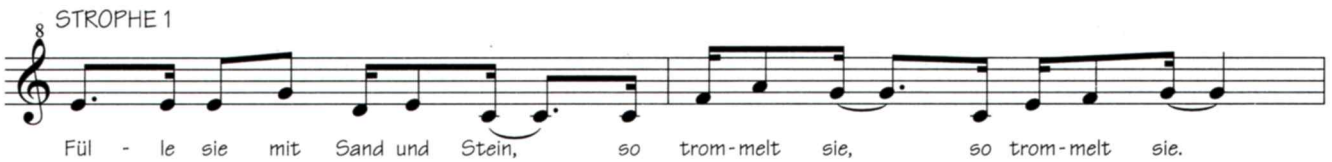
Die Krimskramsmaschine

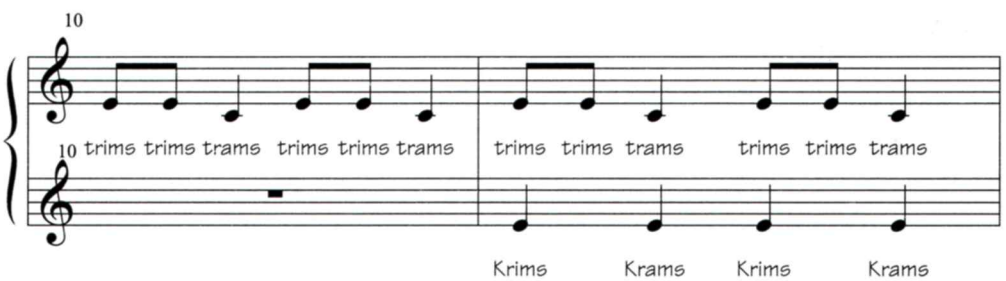
Musique : Frédéric FUCHS - Paroles : Isabelle SCHELCHER

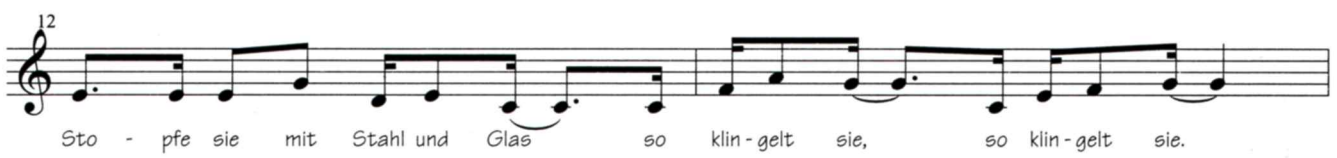
REFRAIN

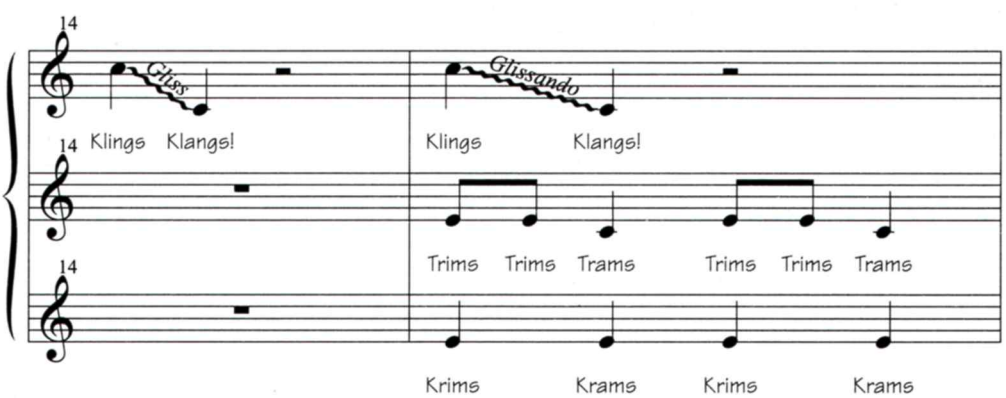








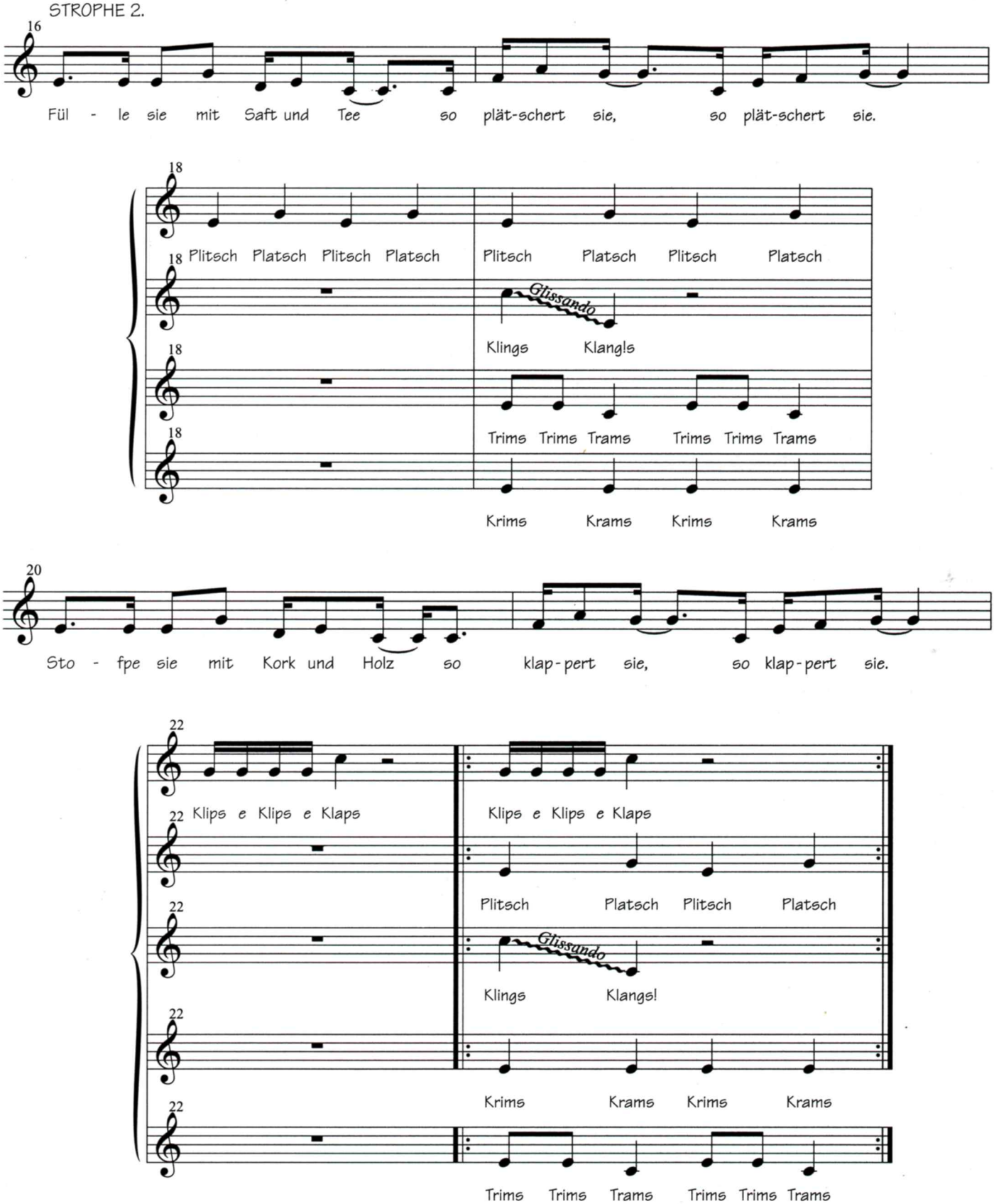




3 mesures d'IMPRO - entrée GUITARE

REFRAIN Reprendre le refrain en le chantant sur des hauteurs aléatoires.

STROPHE 2.



puis supprimer une voix après l'autre
en commençant par le bas.

Instruments :

guitare – synthétiseur – flûte à coulisse – « gillophone » - bongos – woodblock – ressorts – petites cymbales.

Pistes pédagogiques :

Faire deviner par la sonorité du mot « Krimskramsmaschine » ce qu'il pourrait bien représenter.

L'univers que les musiciens ont cherché à créer est celui d'une usine mécanisée de la fin du 19e siècle, (référence au film de Chaplin « Les Temps Modernes ») ou de ces machines un peu folles imaginées par Tinguely (fontaine de Beaubourg à Paris ou œuvres du Musée de Bâle).

On reconnaîtra dans l'accompagnement le mouvement perpétuel et monotone des rouages de la mécanique. L'ambiance est rendue plus étrange encore par l'entrée chuchotée des voix qui, tout en maintenant un long crescendo, passent du parlé au chanté.

- Pour les strophes, chercher le sens des verbes : füllen/stopfen
  Et des noms : Sand/Stein - Stahl/Glas - Saft/Tee - Kork/Holz.
- Rechercher les rapports entre chacune de ces matières.

- Les onomatopées, par leur superposition, accentuent, en alternance avec la ligne mélodique, cette ambiance répétitive et automatisée. Prévoir de partager la classe en 5 groupes qui auront chacun la tâche de chanter une onomatopée. L'effet d'accumulation des sons sera intéressant.

- Pour l'apprentissage, proposer en guise de jeu vocal des exercices de prononciation de ces onomatopées en voix parlée - rythmée puis sur des mélodies. Superposez progressivement les groupes, en variant l'ordre d'entrée. Inventer des jeux par alternance de groupes.

Expression corporelle :

Faire des mouvements mécaniques sur 4 temps : d'abord avec les bras, puis avec d'autres parties du corps, enfin avec tout le corps.
Par petits groupes de 4 à 6 élèves, associer des mouvements mécaniques pour imiter une machine imaginaire.

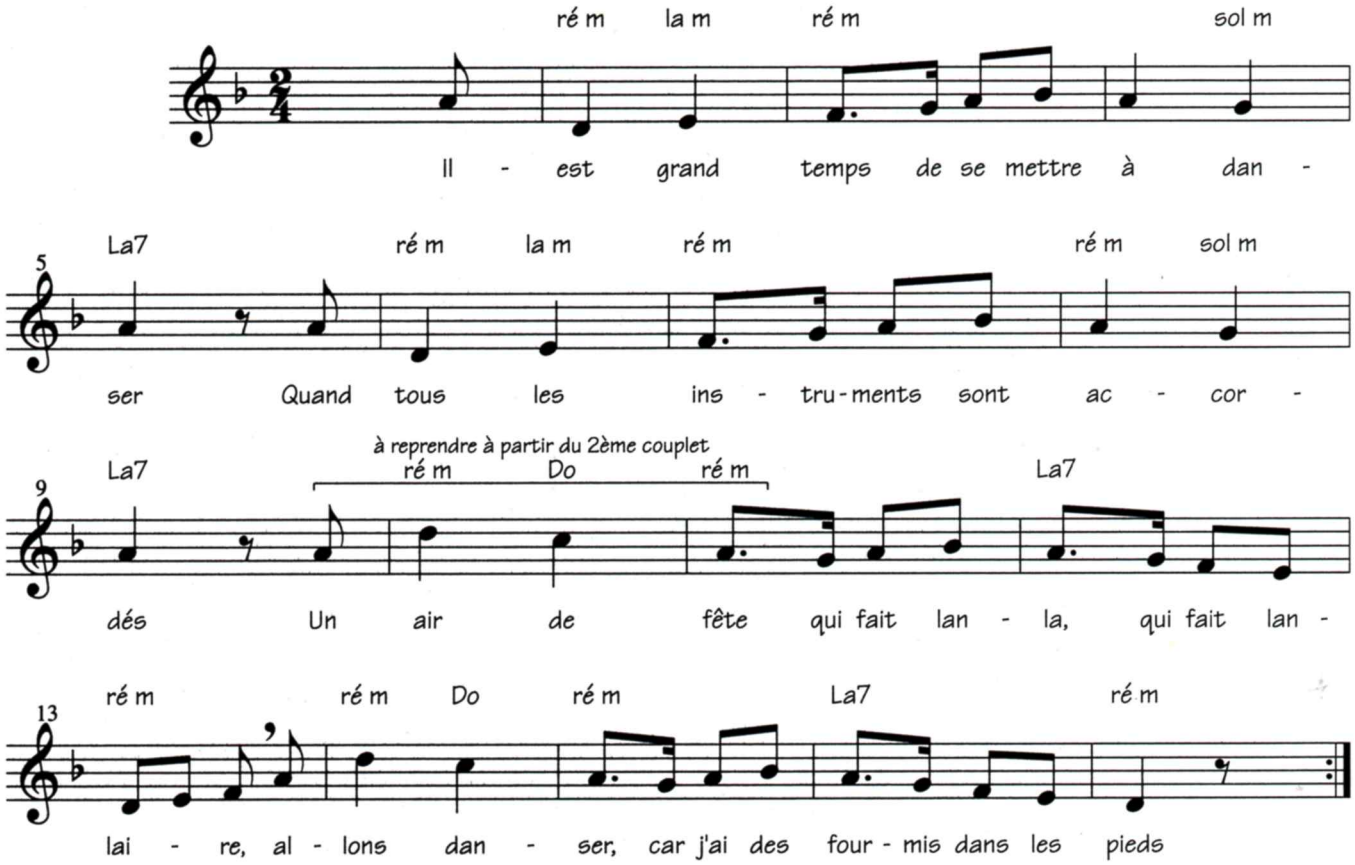
Dans le cadre d'une représentation, les enfants pourraient poursuivre les onomatopées sans l'accompagnement au-delà de la durée de la plage du CD, tout en quittant la scène.

Prolongements possibles :

Ce chant, outre son intérêt pour la langue, peut se prêter à une exploitation dans le domaine de l'histoire (la Révolution Industrielle du 19è siècle), en lien avec l'étude de textes littéraires, avec la technologie (création d'un mécanisme complexe à partir de roues dentées)...

Allons danser

Traditionnel



2. Deux p'tites trompettes
   Un air de fête…

3. Trois clarinettes
   Deux p'tites trompettes
   Un air de fête…

4. Dix catagnettes (etc…)

5. Vingt-deux clochettes (etc…)

6. Une seule baguette (etc…)

Instruments :

épinette des Vosges, flûte à bec, flûte traversière, violon, hautbois, basse, percussions.

Pistes pédagogiques :

Ce chant à accumulation, énumération, comptage, vous permettra de mettre en place diverses activités musicales, dansées mais aussi lexicales.

De structure traditionnelle, il se compose d'un refrain et de couplets qui diffèrent chacun par la récapitulation des instruments précédemment cités.

- Faire remarquer et préciser cette structure du chant par les enfants.
- Leur faire rechercher et inventer d'autres noms d'instruments parmi ceux qu'ils auront fabriqués.
- Ne pas oublier de jouer avec les nombres (choisis en fonction du nombre de pieds du vers.)
- Proposer des interprétations variées par groupes, solistes ou en alternance.
- Danse, mime et présentation des instruments cités agrémenteront le chant.

- par 2 sur un cercle : l'un tournant le dos au centre, l'autre en face de lui ;
  on se donne les deux mains :
  - 6 pas chassés dans le sens des aiguilles d'une montre et arrêt avec un saut pieds joints
  - idem dans l'autre sens
  - 3 pas vers le centre : l'un recule, l'autre avance (...un air de fête...)
  - tourner bras droit sous bras droit en sautillant

- **intermède à l'épinette :** l'un tourne autour de l'autre, en bougeant les bras en l'air et en se déhanchant.

- ***deuxième couplet et suivants :*** même chorégraphie
  sauf sur la récapitulation : 3 pas vers le centre ; 3 pas vers l'extérieur ; 3 pas vers le centre etc...

Compte à rebours

Bertrand SACHS

Dix, dix, dix
Une craie qui crisse
Neuf, neuf, neuf
Un piège à œuf *
Huit, huit, huit
Deux coquilles d'huîtres
Sept, sept, sept,
Une pile d'assiettes

Six, six, six
Grille à saucisses
Cinq, cinq, cinq
Tuyau en zinc
Quatre et quatre,
Spatule à plâtre
Trois, trois, trois,
Cuiller en bois

Deux, deux, deux
Brosse à cheveux
Un, un, un,
Des verres à vin
Et zéro...
Frappe au carreau !

*coquetier !

PISTES PÉDAGOGIQUES :

Outre celle qui figure sur le CD., il y a bien d'autres manières d'exploiter cette comptine :
- En faisant dialoguer deux groupes
- Même procédé avec des paires de solistes
- En remplaçant les chiffres par le bruitage correspondant à la phrase qui les suit
- En disant les chiffres, et en remplaçant cette phrase par un bruitage.
- En supprimant tout le texte au profit des bruitages.
- En superposant bruitages et texte

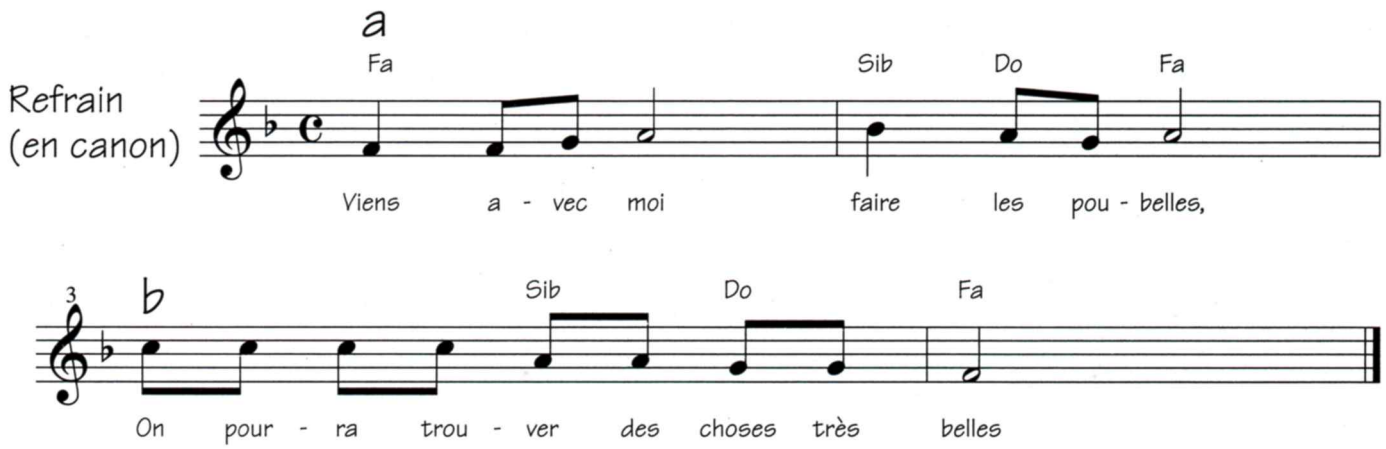
Pour ce faire, il conviendra de rassembler tous les objets cités dans la comptine, de trouver avec les enfants la meilleure façon de les faire sonner et de répartir les rôles.

Une fois la comptine sue, toutes sortes de jeux de reconnaissance de timbres peuvent ensuite être imaginés, en cachant les objets, en frappant par exemple le rythme d'une phrase complète sur l'un d'eux, pour obtenir des enfants le texte correspondant ; il est souhaitable de respecter pour commencer le déroulement normal de la comptine, puis de tenter le même exercice avec les phrases dans le désordre.

A vous d'imaginer toutes les stratégies possibles !

La ronde des poubelles

Steve WARING/Denis HABERKORN



1. Lulu a trouvé deux morceaux d'bois
   Vas-y, Lulu, tu tapes comme ça :

2. La petite brosse à ongles de Gilles
   Il la frotte sur un baril :

3. Un fer à cheval et une pédale
   Julia en fait une paire de cymbales

4. Denis a trouvé un vieux bouquin
   Il tape dessus comme un babouin

Instruments

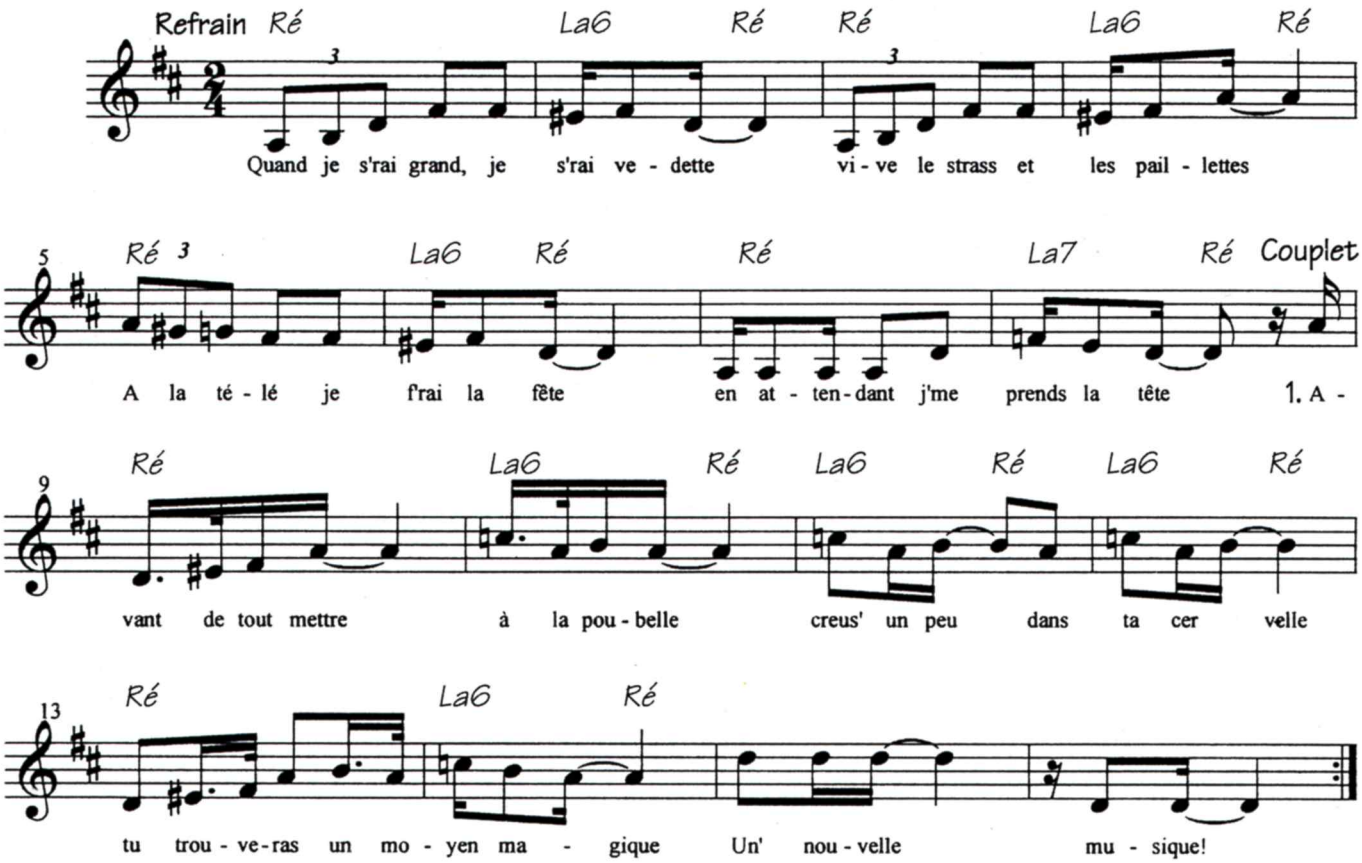
épinette - guitare - guitare basse - flûte à bec piccolo - tom basse - rape à fromage - cymbalettes - triangle - claves - brosse à ongles -

Pistes pédagogiques :

Ce chant est une adaptation originale d'une chanson de Steve Waring. Le refrain peut être chanté à l'unisson ou en canon à deux voix en fonction de l'âge et des capacités vocales de vos élèves. Les couplets, en parlé-rythmé, sont une invitation à la création et à l'écriture : chaque élève imagine une strophe sur le même modèle et recherche l' objet sonore adapté à son texte. Cela pourrait être le point de départ d'une collection d'objets sonores en classe.

Le beau biridon

Paroles et Musique : Gilles PEQUIGNOT



2. Cours, monte chercher dans ton grenier
Des vieux trucs qui n'servent à rien
Puis en passant par ton atelier
Tape et cloue, amuse-toi bien !

3. Et puis en prenant ce vieux bidon
Coincé sous le guéridon
Tu trouveras bien une façon
D'en tirer des sons !

4. Il faut qu'tu trouves dans ton désordre
Un bidule que tu puisses tordre
Et au gros chien mais sans qu'il te morde
Pique-lui vite sa corde !

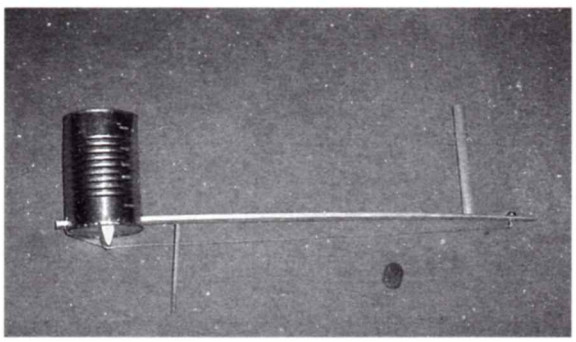
5. Ton beau biridon bien accordé
Ce soir c'est karaoké
Arrête ! mes tympans vont craquer
Pour la télé... Laisse tomber !

Dernier refrain :

Quand je s'rai grand, j's'rai pas vedette
A bas le strass et les paillettes
A la télé j'f'rai pas la fête
Et maint'nant j'me prends plus la tête
} bis

Instruments

guitare basse - guitare - biridon - percussions.

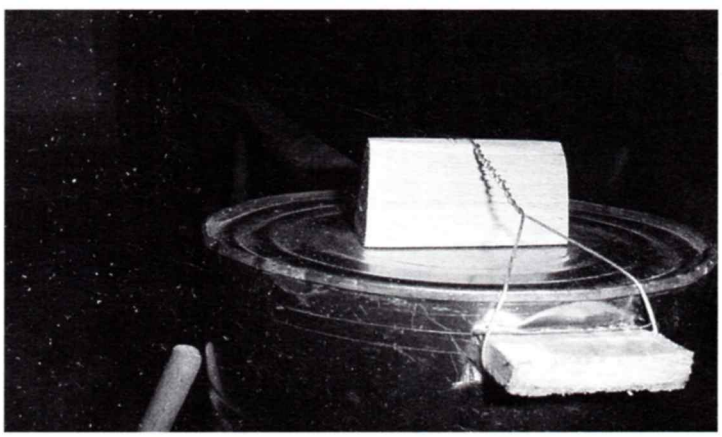


Deux photos du Biridon illustrent cette page ; c'est en fait un monocorde perfectionné, à rapprocher de celui qui figure sur la plage 9 du disque d'écoute. Ce remarquable instrument « *en voie d'apparition* » à la sonorité si prenante est la géniale invention de Gilles Péquignot, qui est aussi l'auteur-compositeur de la chanson ; vous constatez qu'il a plusieurs bidons à sa corde !

Cette chanson est dans le style d'un ***blues*** : à interpréter avec souplesse, en favorisant son balancement rythmique caractéristique.

L'ambitus* de la chanson est assez étendu ; ne forcer ni le grave ni l'aigu.
Au besoin, les enfants à l'aise dans le grave chanteront le refrain, les autres les couplets.

**intervalle entre la note la plus aiguë et la plus grave*



Proposition de danse

en petites lignes, face à un mur

Refrain :

geste des bras vers le haut et vers la gauche 2 fois
geste des bras vers le haut et vers la droite 2 fois
geste des bras vers l'avant : 1 fois
geste des bras vers l'arrière : 1 fois
grand tour des deux bras.

} bis

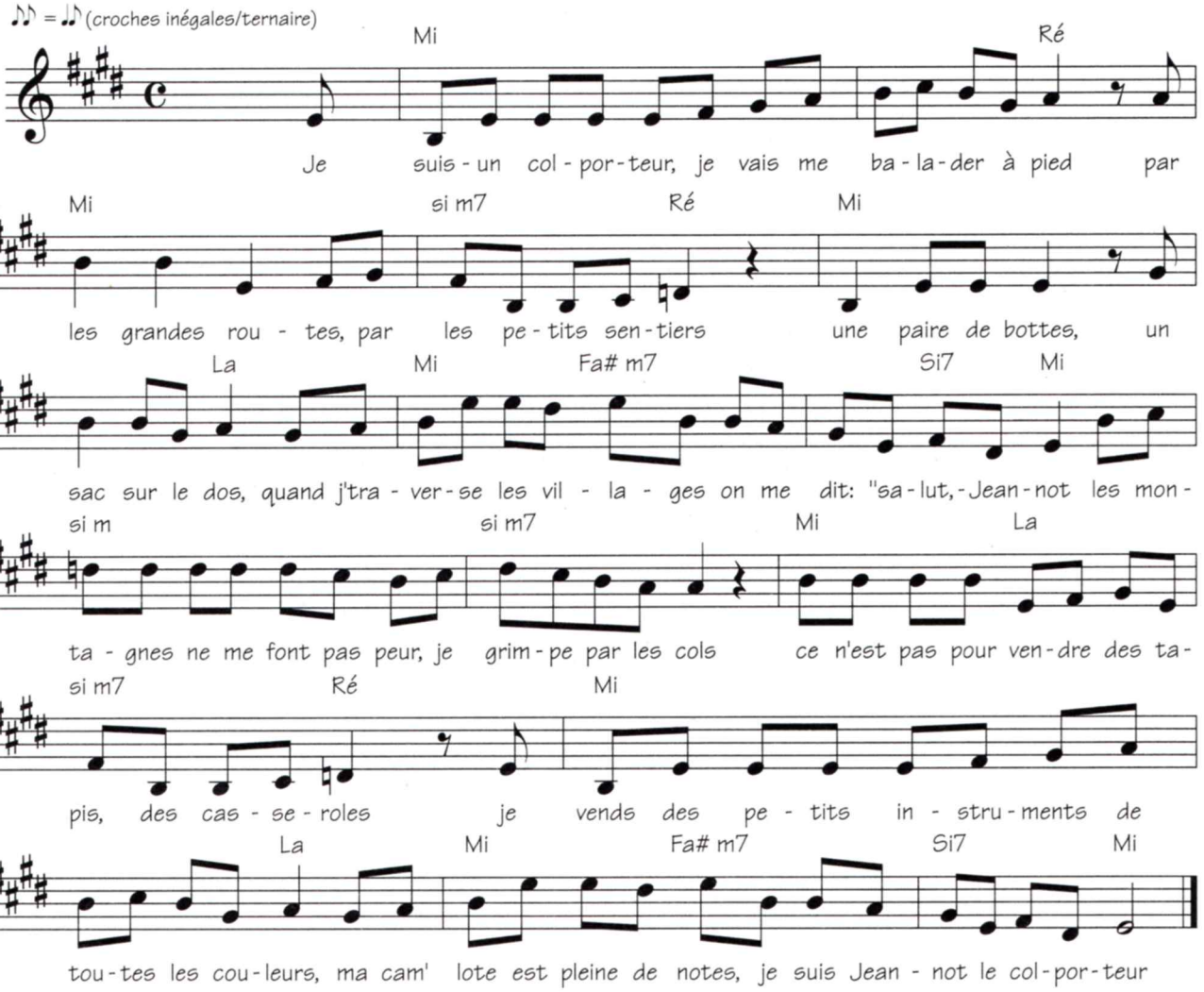
Couplets :

avancer en 4 pas lents
reculer en 4 pas lents
3 petits pas à gauche, trois petits pas à droite
un pas à gauche, 1 pas à droite (pour se donner un élan)
un tour sur soi-même, en pivotant sur une jambe
ou 1 tour un quart pour se retrouver face à un autre mur.

On peut bien sûr inventer d'autres gestes, mais la musique se prête bien à ce genre de danse.

Le colporteur

Paroles et Musique : Steve WARING



Instruments

guitare – guitare basse – mandoline – piccolo – guimbarde – cuillères - tom basse – rape à fromage.

Pistes pédagogiques :

Steve Waring a écrit ce texte sur un air de musique traditionnelle irlandaise : "the red haired boy " (le garçon aux cheveux roux). C'est l'histoire d'un colporteur dont la "camelote est pleine de notes et qui vend des petits instruments de toutes les couleurs": voilà un fil conducteur sympatique pour votre rencontre Aria 2003, qui vous permettra de valoriser les réalisations instrumentales originales de vos élèves.

Apprentissage du chant : de préférence par imprégnation, chaque strophe étant légèrement différente, sur le plan du phrasé et des appuis. La tessiture du chant, ainsi que les difficultés rythmiques sont plus adaptées à des élèves de cycle 3

;;; **1.** Je suis un colporteur
Je vais me balader à pied
Par les grandes routes,
Par les petits sentiers
Une paire de bottes,
Un sac sur le dos
Quand j' traverse les villages
On me dit "Salut, Jeannot!"
Les montagnes ne me font pas peur,
Je grimpe par les cols
Ce n'est pas pou vendre des tapis,
Des casseroles
Je vends des petits instruments
De toutes les couleurs
Ma cam'lote est pleine de notes
Je suis Jeannot le colporteur

2. J'ai dormi dans une grange
Près de Saint-Quentin
Une nuit épouvantable,
Il faisait un temps de chien
Les trous dans le toit
Laissaient passer la pluie
Et les rats, les chats, les chauves-souris
M'faisaient guili-guili
Oh là là, qui vient d'se réveiller
Là-bas dans la maison?
C'est la patronne et sa fille
Qui sautent dans leurs jupons
Je leur dis:"coucou!"
Il ne faut pas avoir peur,
Ma cam'lote est pleine de notes
Je suis Jeannot le colporteur

3. Si vous le permettez,
Je vais vider mon sac à dos,
Je ne vends pas de guitares,
Bien sûr, pas de pianos
Approchez, approchez
Pour écouter mon bric-à-brac
J'ai des choses qui font la-la-la
Et qui font tic-a-tac
Ecoutez le son de mes crotales,
De ma planche à musique,
Ma flûte à piston
Et mon tuyau harmonique
Merci, au r'voir mesdames,
Je vous souhaite du bonheur
Ma cam'lote est pleine de notes
Je suis Jeannot le colporteur

4. Me voilà sur la route encore
Avec mon sac
Me voilà parti emportant
Tout mon bric-a-brac
Les trous dans mes bottes
Font passer mes orteils
Là-haut les trous dans les nuages
Font passer un peu d'soleil!
Les montagnes ne me font pas peur
Je passe par les cols
Ce n'est pas pour vendre des tapis,
Des casseroles
Je vends des petits instruments
De toutes les couleurs
Ma cam'lote est pleine de notes } bis
Je suis Jeannot le colporteur }

Proposition de danse

Des ensembles de 2 couples l'un en face de l'autre sur un cercle :

A. Les deux filles (ou les deux qui sont à droite dans le couple) se donnent les deux mains, bras croisés et tournent en petits pas chassés (toute une phrase)
Puis, les deux garçons (les deux qui sont à gauche) font la même chose.

B. (...les montagnes...)
Tout le monde se tourne sens des aiguilles d'une montre pour se déplacer en :
- marche, marche, et trois p'tits pas pour se retourner (long, long et court, court, long)
- la même chose dans l'autre sens de la ronde
- on recommence ces deux déplacements.

Intermède : Le couple 1 (qui regarde sens des aiguilles d'une montre au départ) se fait face, se donne les deux mains et fait un pont ; le couple 2 qui lui faisait face au départ passe dessous.

On se retrouve face à un nouveau couple qu'on salue.
Et la danse recommence avec les nouveaux vis à vis.

Variante sur B : se donner les mains en ronde de 4, tourner à gauche puis à droite deux fois.
puis sur l'intermède : reculer et le couple 1 fait le pont, pendant que le couple 2 passe dessous.

N.B. : Avant de faire la danse, marcher sur la musique pour s'imprégner du rythme (marche, marche, trois p'tits pas). Essayer la danse à quatre sans grande ronde (lors des ponts, changer de place).

ECOUTARIA 2003
« LE SON DES CHOSES »

Le C.D. Ecoutaria complète et prolonge le parcours ARIA en vous proposant les réalisations de différents artistes, dont le point commun a été de n'employer de « *véritables instruments* » qu'exceptionnellement.

Et pourtant, vous en jugerez par vous-mêmes, la musique est partout présente, d'une plage à l'autre ; elle coule sans cesse, empruntant des chemins capricieux, bien loin des démonstrations intimidantes de virtuoses professionnels, mais demeurant toujours étrangement proche, humaine et accessible.

Une des ambitions de cet outil d'écoute est bien entendu de vous communiquer l'envie de pratiquer avec vos élèves le plaisir fascinant de la création musicale, en éveillant vous-même le potentiel sonore de votre environnement.

Pour ce faire, un guide accessible aux enfants était indispensable ; on ne peut en effet, sans limiter sérieusement le champ des possibilités, se contenter d'une exploitation "brute" des objets et matériaux.

L' ensemble de fiches de fabrication qui vous est proposé dans le livret « Construire, jouer » vous permettra d'accéder à différents stades d'exploitation, d'assemblage et de transformation de la "matière première" que le génie récupérateur des enfants, allié au vôtre, vous aura permis de rassembler.

Quelques-uns d'entre vous se piqueront sans doute au jeu et iront plus loin encore, et certains enfants inoculeront peut-être le virus de la lutherie à leurs parents. Alors, que de musique dans les chaumières !

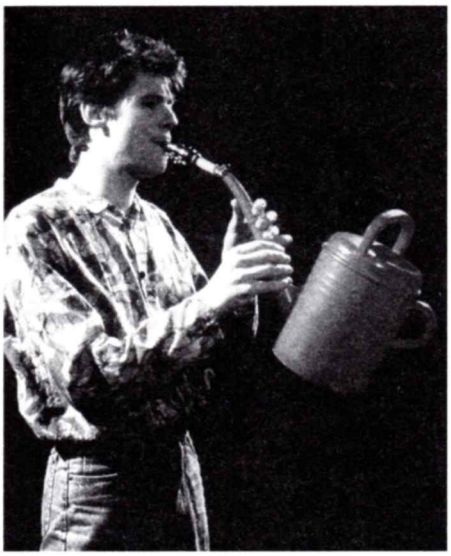
REMERCIEMENTS : Fabrice Fieffer, Patrick Osowiecki et des élèves du CM2 de l'école du Steinby à Thann, Gilles Péquignot, Eve Risser, Jean-Luc Ronget, Harold Stevens et les étudiants du CFMI de Sélestat, les enseignants et élèves de Ruelisheim et d'Uffholtz, Nicolas Uhlen, Max Vandervorst, **pour leur enthousiasme, leur créativité et la qualité de leurs réalisations.**
Les éditions Alternatives pour les photos des instruments de Max Vandervorst extraites de l'ouvrage : **« LUTHERIE SAUVAGE ».**

Symphonie d'objets abandonnés

Max VANDERVORST

Instruments

Exceptionnellement, il y en a trois "véritables"; cherchez-les ! Les autres sont des créations du compositeur interprète : les voici dans leur ordre d'apparition :



- SAXOSOIR
- tuba
- piano
- CONSERVOPHONE

- POTS DE FLEURS
- flûte harmonique
- violon
- bruitages divers (il peut être amusant de répertorier et d' identifier ces derniers).

- CHOUCROUTOPHONE

La mélancolie du titre nous rappelle à cette évidence : Combien de fois passons nous près de choses abandonnées sans songer au potentiel de poésie, en particulier sonore, qu'elles recèlent ?

Combien d'entre eux, mis au rebut sans autre forme de procès, n'accèderont jamais à cette dignité d'"objet sonore", pour ne pas avoir croisé le chemin d'un "éveilleur de musique"?

Max Vandervorst est l'un de ces grands éveilleurs, et l'adjectif "abandonné", qui suggère aussi le renoncement à toute résistance, peut donner à penser que peu d'objets restent muets entre ses mains...

Il sait les susciter, les travailler, les assembler, les marier entre eux ou encore leur adjoindre des pièces provenant d'instruments de musique conventionnels ; il éveille la flûte qui sommeille dans la gaine électrique, le carillon endormi dans les pots de fleurs ou les boîtes de conserve, la chaude sonorité assoupie au fond d'un arrosoir. Et de ces sonorités disparates, parfois un peu brutes et étranges à nos oreilles, il sait composer une musique vraie et émouvante, pleine de poésie, où chacun des objets trouve naturellement sa place, sans avoir à rougir du voisinage de ses collègues "professionnels".

Par chance, Max Vandervorst sait aussi rendre ses talents contagieux : Il est le concepteur musical de la"Maison de la Pataphonie"* où un public nombreux, et pas uniquement scolaire, vient s'initier aux joies de la création sonore. Il est également l'auteur d'un livre : ***Lutherie sauvage,*** aux Editions Alternatives.

Après quelques écoutes de cette petite symphonie, vous regarderez certainement les objets qui vous entourent d'une autre oreille !

Pistes pédagogiques

- Reconnaître les instruments en cherchant des indices sur leur timbre, leur technique de jeu.
- Mémoriser les mélodies, les chanter, les superposer.
- Frapper la pulsation, créer des rythmes d'accompagnement, à interpréter corporellement ou instrumentalement.
- Faire entendre des musiques de cirque, des musiques populaires de l'Est, pour mettre en évidence leur influence sur cette composition.

* 51, rue En Rhée B5500 Dinant, Belgique, Tél.082/21 39 39

Casserophone

Harold STEVENS

Ce morceau est interprété par un groupe d'étudiants du CFMI de Sélestat, sous la direction de Harold Stevens.

Objets sonores utilisés : casseroles, métallophone, voix.

Quelques actions utilisées pour créer cette pièce :

- Faire couler de l'eau dans la casserole en variant la puissance et la quantité.
- Faire tourner la casserole légèrement remplie d'eau.
- Frapper avec une mailloche sur le fond de la casserole plus ou moins remplie d'eau.

Ces actions sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont contrastées : vitesse, puissance, nombre de participants...

Le métallophone intervient pour quelques notes en valeurs longues et les voix se superposent en crescendo vers la fin de la pièce.

A écouter en parallèle avec « *Concert d'eau en sol mineur* » (plage 12)

Bâton de pluie

Steve WARING

Arrangement instrumental : ARIA 99

Instruments

guitare - guitare basse - harmonica - bâton de pluie - cuvette remplie d'eau – tambour à air (tambour d'éole)

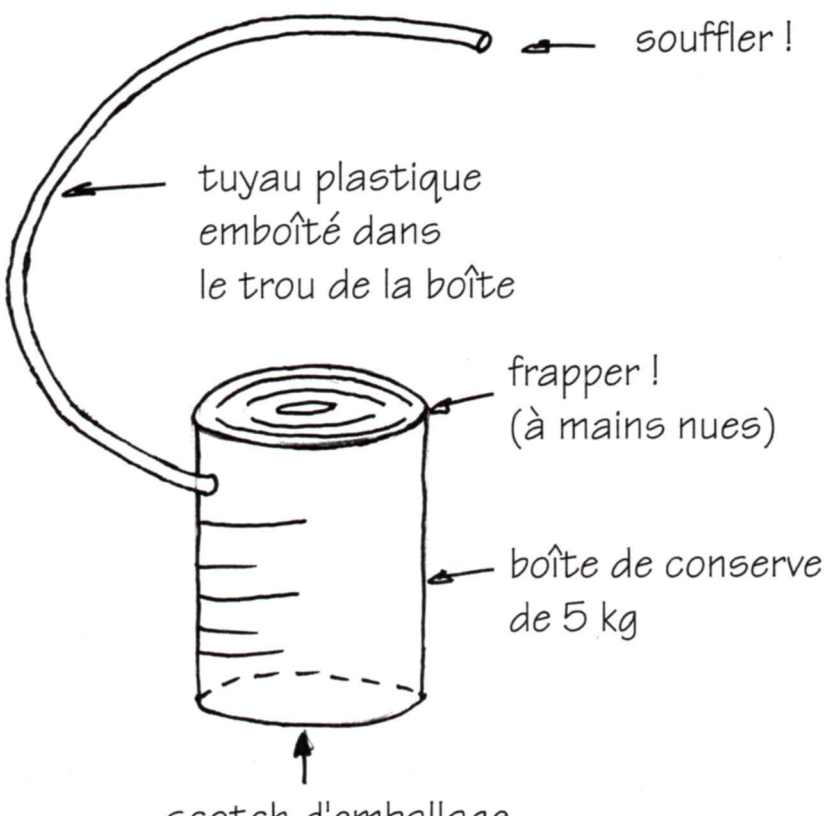
Pistes pédagogiques :

Cette chanson de Steve Waring figure dans le répertoire Aria 99 : « Il faut de tout pour faire un monde », dans sa version vocale et instrumentale. Elle figure dans ce CD à titre d'exemple de l'association d'instruments de musique « officiels » et d'instruments « bricolés » conçus grâce à l'imagination et à la créativité d'un musicien.

Les possibilités sonores d'un récipient plus ou moins rempli d'eau, que l'on pourra - agiter, tapoter, frapper, faire goutter..., doucement, calmement, fortement, violemment... - sont inépuisables.

Rechercher le geste qui permettra de faire sonner l'instrument, choisir celui qui correspond le mieux à la situation... autant de situations qui provoqueront chez les élèves de fructueuses controverses.

TAMBOUR d'ÉOLE



Le tonnerre cache bien son Zeus

Eve RISSER

Ce morceau est constitué principalement de trois éléments qui se superposent :

- la mise en jeu de la vibration
- une rythmique cyclique
- la mélodie qui apparaît aux 2/3 de la pièce.

1ER ÉLÉMENT

La vibration est obtenue par l'utilisation des membranes de deux haut-parleurs reliés à un amplificateur. Un enregistrement sur cassette de sons graves (de piano) suffit à faire vibrer largement les membranes (plus elles sont petites, plus le volume doit être augmenté).

Sur ces membranes, de petits coquillages puis des capsules de bouteilles sont déposés progressivement.

2E ÉLÉMENT

Celui-ci met en jeu un électrophone.

Différentes tiges (fil de fer, papier...), dépassant la circonférence de la platine, sont fixées horizontalement. Elles sont destinées à percuter une cellule amplificatrice scotchée sur le support de la machine et branchée sur un amplificateur. On pose également un 45 tours par-dessus les tiges en vue de la 3e étape.

Après avoir mis en route la platine (sans abaisser le bras de lecture), on agit sur la vitesse avec le curseur (33 - 45 - 78 tours).

3E ÉLÉMENT

Partant de 78 tours (d'où la voix aiguë), on obtient un ralentissement jusqu'à arrêt complet en plaçant le curseur sur zéro.

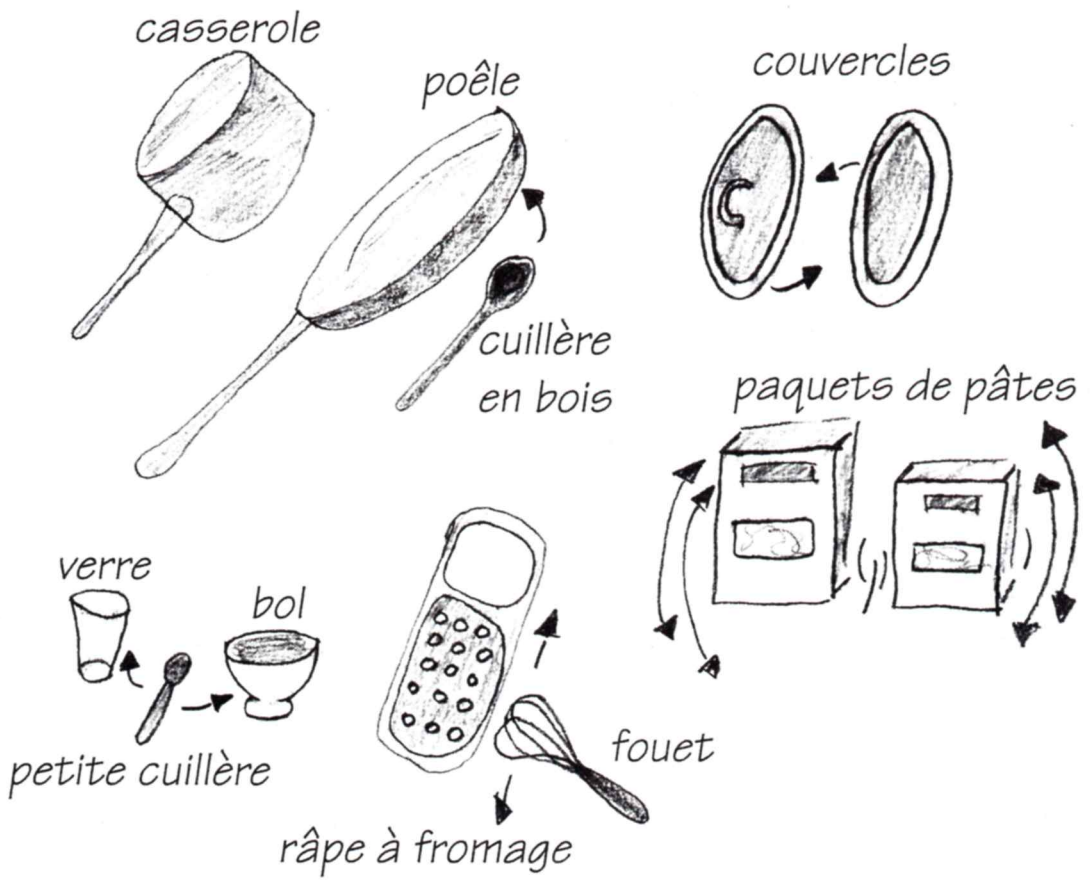
La batterie de cuisine

Nicolas UHLEN

5

Les sons que l'on entend dans ce morceau proviennent tous d'une cuisine.

L'idée est d'utiliser des ustensiles de cuisine ou des aliments comme des instruments de percussion.Un verre ou un bol frappé avec une petite cuillère,une râpe à fromage frottée avec un fouet,une poêle ou une casserole percutée avec une cuillère en bois, des paquets de pâtes secoués ou encore deux couvercles qui s'entrechoquent.



Après une courte introduction (poêle et cuillère en bois), différents rythmes obstinés se superposent progressivement et pour certains se transforment ou s'enrichissent jusqu'à la fin de la pièce (râpe seule).

Opaline

Harold STEVENS

Cette pièce est organisée par accumulation de strates sonores. Au début, les ***objets en opaline*** (sorte de verre laiteux utilisé pour les vases et les abat-jour) sonnent l'un après l'autre. Puis ce sont les ***flûtes aquatiques*** qui s'ajoutent progressivement, suivies des ***ballons de baudruche***, des ***polystyrènes sur vitre*** et, enfin, du ***tuyau harmonique.***

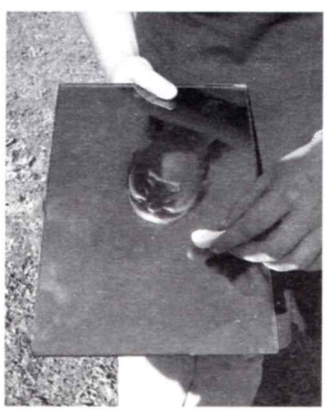
Une fois le "climax" (paroxysme) atteint, les strates sonores se retirent progressivement, dans l'ordre inverse de leur entrée.

La superposition de sons proches, l'accumulation de timbres souvent stridents créent une atmosphère mystérieuse, proche de certaines musiques de films.

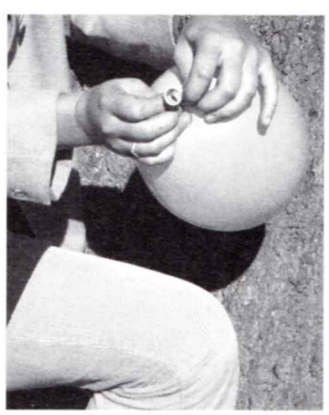
Les objets sonores utilisés et leur technique de jeu :

- **"Opalines":** prendre l'opaline dans une main, en humidifier le pourtour ainsi que les doigts de l'autre main. Comme pour les verres en cristal, il faut légèrement poser les doigts sur le pourtour de l'opaline et la faire vibrer en réalisant un mouvement circulaire.

- **"Flûtes aquatiques":** prendre une flûte en plastique, en boucher tous les trous avec du scotch, sauf la fenêtre, l'embouchure et l'ouverture à la base de l'instrument. Introduire la flûte dans l'eau : plus on enfoncera la flûte dans l'eau, plus le son sera aigu. Le son produit ressemble beaucoup à celui de la flûte à coulisse.



- **"Polystyrène sur vitre":** se munir d'un petit morceau de polystyrène et d'une petite vitre ou d'un carrelage, les mouiller et frotter le polystyrène sur la vitre.



- **"Ballons de baudruche":** gonfler un ballon de baudruche, pincer et écarter son embouchure pendant le dégonflage afin d'obtenir un son strident.

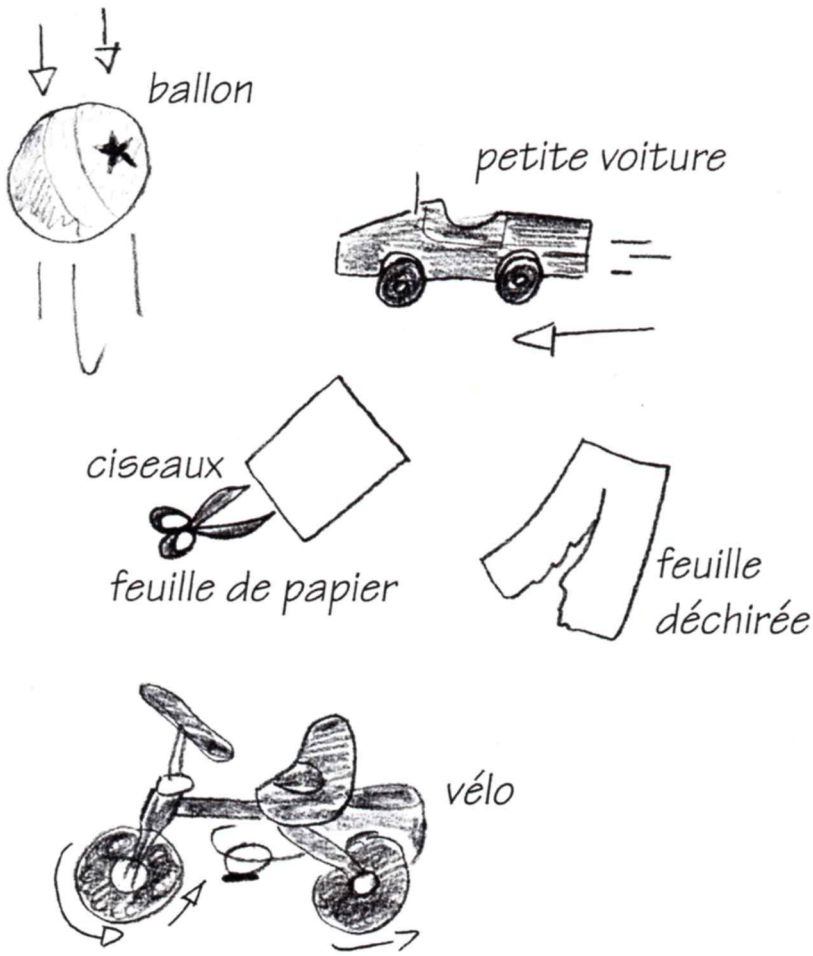
- **"Tuyaux harmoniques":** se servir de gaines électriques de 50 à 60 centimètres de long. Imprimer un mouvement de rotation au tuyau : la hauteur du son varie en fonction de la vitesse de rotation.

Ce morceau est interprété par un groupe d'étudiants du CFMI (Centre de formation des Musiciens Intervenants) de Sélestat, sous la direction de Harold Stevens.

Jeux d'enfant

Nicolas UHLEN

Pour réaliser ce morceau, les instruments de percussion ont été trouvés dans une chambre d'enfant (une feuille déchirée, un ballon qui rebondit, une voiture qui roule, une feuille découpée aux ciseaux, une roue de vélo qui tourne) et sont utilisés de façon répétitive. La démarche du musicien intègre une dimension supplémentaire: certains objets sonores, comme le ballon ou la roue, peuvent rebondir ou tourner d'une manière aléatoire et sortir ainsi du cadre strictement répétitif.



Quelques idées pour la classe

1. Retrouver les objets ayant servi à créer cette pièce musicale. (plusieurs écoutes permettront d'expérimenter et de tâtonner).

2. Créer la partition de la pièce en imaginant un codage.

3. Inventer des musiques à partir d'instruments collectés ou fabriqués.

La fanfare du bon voyage

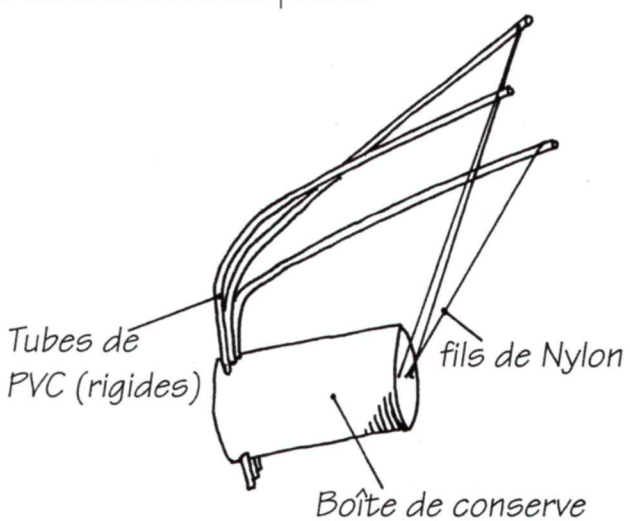
Jean-Luc RONGET

Cette ritournelle, composée et interprétée par Jean-Luc Ronget, nous invite à chanter, à jouer, à bouger, à danser, bref à faire un bon voyage. N'hésitez pas à imiter le musicien, tant sur le plan vocal qu'instrumental, en superposant vos interprétations à celles du CD.

Les objets sonores joués par Jean-Luc (voir croquis et photos) interviennent successivement et se superposent à la ritournelle soit sous forme de contre chant, soit en proposant un motif rythmique. Les interventions vocales imitent des instruments.

Voici la liste des instruments dans l'ordre d'apparition :

1. **Tricornette :** cordes pincées



2. **Kazou**
3. **Fût en plastique :** frappé avec une mailloche
4. **Voix** (1 et 2) : chantées façon "trombone"
5. **Kazou**
6. **Bidon d'eau :** frappé avec baguette
7. **Hochet :** secoué
8. **Claves :** deux bouts de manche à balai
9. **Tambourets :** tabourets en métal frappés à mains nues.

Jean-Luc Ronget remercie Philippe Poisse pour la prise de son.

Histoire sans paroles

Fabrice KIEFFER

Cette pièce est interprétée au monocorde:

Description de l'instrument de Fabrice et de sa technique de jeu:

Son principe consiste à faire vibrer une corde munie d'un résonateur. En fixant une corde (en nylon ou en métal) sur le fond d'une boîte de conserve faisant office de résonateur, il est possible de faire vibrer le système en coinçant la boîte entre la cuisse droite et le pied gauche. La main gauche s'empare d'une poignée accrochée à l'autre bout de la corde pour la tendre, tandis que la main droite la fait sonner. Il est possible de jouer avec un archet ou en pinçant la corde avec les doigts.

On fait varier la hauteur du son en tendant plus ou moins la corde. L'utilisation combinée de différents modes de jeux permet toutes sortes d'effets.

Exemple: le glissando, coloré par les timbres surprenants obtenus par le jeu avec archet, évoque des intonations proches de la langue parlée, voire des cris d'animaux imaginaires.

Le présent enregistrement exploite en un jeu de contrastes violents la palette sonore de cet instrument simple de conception mais cependant riche de possibilités.

Abracadabruits

Réalisé avec des élèves de CM2 de l'école du Steinby à Thann dans le cadre d'un PAC par Patrick Osowiecky.

Instruments

voix parlée – voix chantée – mandolines – violon - bruitages -

« C'est une sorte de puzzle dont les éléments se complètent ou se rassemblent, se bagarrent ou complotent... le résultat d'une sortie ornithologique au cours d'une semaine de classe transplantée... »

Voici un type de réalisation possible qui mêle tous les éléments de la création :
les tentatives avortées, les hésitations, une mélodie qui naît et ne va pas au bout d'elle-même, les fous rires, les discussions, des bribes d'accompagnement et au final, une réalisation dont on est fier et qui mérite des applaudissements !

Bransle de la Montarde

Thoinot ARBEAU (1520-1595)

Voici une version ébouriffante de l'une de ces danses rassemblées par Arbeau au XVI^e siècle ; elle est due à Gilles Péquignot, concepteur, fabricant et arrangeur des instruments ici utilisés : Raviolon, Guitarstyrène, Saladier de Danyèle, Hautbois du zèbre, Bendiroplastoc.

Le bransle est à cette époque une danse populaire, en cercle ou en chaîne, souvent exécutée par une assemblée nombreuse.

Notre musicien-luthier s'est inspiré des pratiques d'une époque où les instruments de musique, rares et coûteux, étaient fréquemment copiés et adaptés selon les matériaux disponibles sur place. Le plus étonnant est encore de constater à quel point ces réalisations modernes sont, sur le plan sonore, proches des instruments anciens que l'on peut entendre sur certains enregistrements.

La danse se déroule comme suit :

INTRODUCTION : le **RAVIOLON** seul sur 1 mesure
A : couplet 1 (raviolon) 8 mesures
B : Refrain 1: 5 fois la même phrase : **RAVIOLON, GUITARST., SALADIER, HAUTBOIS, TUTTI**
A': Couplet de 8 mesures (guitarst.)
B : Refrain 2
A : Couplet 2 : hautbois
B : Refrain 3
A': Couplet 3 : raviolon
B : Refrain 4
A : Couplet 4 : raviolon et guitarst.
B : Refrain 5
A': Couplet 5 : tous

PROPOSITION DE DANSE

Former une chaîne de 5 enfants ; le meneur est à gauche

A : *choix 1 :* pas latéraux : écarter, joindre, écarter, joindre.
choix 2 : trois pas courus, un assemblé.

B : sur chacun des soli instrumentaux, chaque enfant se déplace successivement vers la gauche, en tournant sur lui-même et en finissant par un petit saut.

A' : Le meneur passe entre les 2^e et 3^e, puis entre les 3^e et 4^e et pour finir entre 4^e et 5^e ; il se place en fin de chaîne, et le nouveau meneur, après le retour de l'épisode **B**, tire la chaîne lorsque revient **A.**

Concert d'eau en sol mineur

Réalisé par des élèves des écoles de Ruelisheim et Uffholtz en juin 2002

L'eau, élément fondamental de la vie est un « objet » omniprésent de notre quotidien. Elle peut se boire, laver, arroser, nettoyer, être mélangée à, ... Elle coule, tombe, se fracasse, goutte, dégouline, bout, gèle, dévale, gicle, ruisselle, mouille, glougloute, ...

Et pourquoi ne deviendrait-elle pas un objet sonore ? Pourquoi ne pas créer des sons avec cet élément comme nous le faisons avec l'air ou la terre ?

L'EXPÉRIENCE faite avec les enfants des classes de CP et CM2 des écoles de Ruelisheim et Uffholtz (en juin 2002) est née de la recherche d'une idée originale à développer lors de la fête de l'école et de la fête de l'eau de Wattwiller.

LA CONSIGNE a été donnée aux enfants de collecter des objets qui allaient servir de résonateurs, de percuteurs pour des jeux d'eau. Ainsi, autour d'une piscine gonflable placée sous le préau, les enfants ont apporté et utilisé (dans un respect mutuel formidable et quasi sans éclaboussures)

- bassines métalliques et plastiques de différentes tailles,
- casseroles
- arrosoirs métalliques et plastiques
- passoires métalliques et plastiques
- plaques de polystyrène, de fer,
- bidon d'eauplastiques,
- collection de verres ou bouteilles remplis à des niveaux différents.
- gaines électriques de 60 cm de L,
- bouteilles de plastique
- verres à confiture,
- cuillères et fourchettes,
- tape-mouches,
- pailles,

POUR LES ENSEIGNANTS, les objectifs étaient de rechercher toutes les façons de créer des sons en

- soufflant dans l'eau ou directement ou par l'intermédiaire de ...
- versant de l'eau de différentes façons, selon différents débits, à travers ou sur différents supports,
- remuant ou frappant l'eau avec différents moyens,
- frappant des objets posés sur l'eau...
- rechercher toutes les façons de créer des sons et les sérier : sons longs – sons brefs / sons doux – sons forts / ... avec les doigts, des objets plats, des mailloches, ...
- inventer une pièce en étant à l'écoute de soi et des autres, en mettant en place des règles, en imaginant un langage, des dialogues.

CHAQUE OBJET a permis l'expérimentation de tous les sons possibles grâce à une diversité de gestes et de rythmes inventés :

- Verser de l'eau sur/dans une bassine posée sur l'eau par goutte à goutte – versement à gros ou petit débit, à travers une passoire à gros ou petits trous, ...
- Frapper sur une bassine posée sur l'eau avec les doigts, des mailloches, des couverts ou des baguettes chinoises, ... selon des rythmes précis (en ostinato) ou aléatoires, ...

CETTE ACTIVITÉ a favorisé l'écoute mutuelle, la responsabilisation, la réactivité, la créativité et a conduit les enfants à l'utilisation d'un vocabulaire commun en vue de l'écriture collective d'une partition.

Le mixage a permis de mêler les deux expériences par quelques courtes superpositions d'extraits.

Plaisir d'amour

J.-P.-A. MARTINI (1741-1812)

Les sonorités légèrement fêlées, à la fois métalliques et liquides du scoutophone baignent cette célèbre romance de la fin du XVIIIème d'un halo inhabituel et quelque peu mélancolique...

On peut facilement se procurer la musique et les paroles de cette chanson, tellement connue qu'elle est passée dans l'inconscient collectif.

L'instrument en question est en fait un carillon, composé d'une série de gourdes en aluminium fixées à un portique et soigneusement accordées par remplissage à l'eau (ou tout autre liquide buvable à la fin du concert !) et frappées avec des mailloches garnies de feutre.

L'artiste, ici **Max Vandervorst**, inventeur de l'instrument, s'est enregistré en deux fois, superposant la mélodie aux arpèges réguliers de l'accompagnement.

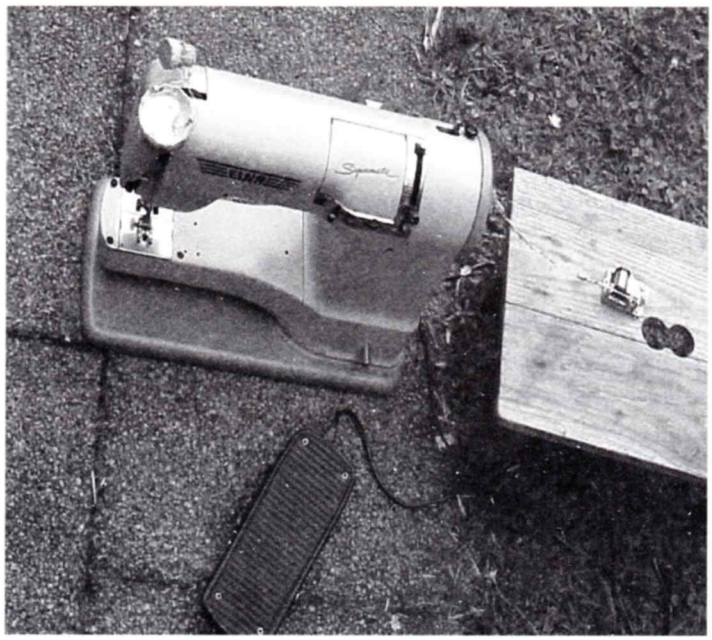
Ce morceau vous donnera peut être envie de vous intéresser au principe du bouteillophone, appartenant à la même famille : il suffit de disposer d'une série de bouteilles et flacons en verre, que l'on accorde par remplissage. Excellente occasion de vous livrer, avec vos élèves, à un fructueux classement par hauteurs, puis de vous attacher à un accord de plus en plus précis. Les enfants pourront, en utilisant différents types de baguettes et mailloches, explorer le potentiel sonore de l'instrument, inventer des mélodies ou retrouver celles qu'ils connaissent, ou encore imaginer des accompagnements pour certaines chansons.

Scoutophone - Max VANDERVORST

La berceuse décousue

Eve RISSER

Musique proposée aux filles comme aux garçons.
Pour réaliser ce type de berceuse, c'est très simple :



- Récupérez une machine à coudre qui fonctionne (otez cependant les bobines de fil et l'aiguille pour ne rien endommager).
- Fixez un petit tambourin prélevé sur un jouet mécanique afin que le levier qui sert normalement de guide au fil vienne le percuter (mais attachez le fermement).
- Munissez-vous d'une boîte à musique à manivelle et inventez un mécanisme, par exemple en fil de fer, qui reliera sa manivelle à l'axe du moteur situé à droite de la machine.
- Posez la boîte à musique sur un matériau amplificateur : une planchette ou un petit tabouret en bois, par exemple.
- Vous pouvez clouer la boîte à musique sur le tabouret ou simplement la maintenir pour rechercher la meilleure position par rapport à la machine.

LA PIÈCE ENREGISTRÉE A ÉTÉ RÉALISÉE EN DEUX ÉTAPES :

1. Enregistrement du son continu de la machine sans modification de la vitesse (les instru-ments n'étant pas encore fixés dessus).
2. Enregistrements successifs du tambourin et de la boîte à musique en jouant cette fois avec la pédale d'accélération… un jeu d'enfant !

Cornet de frites

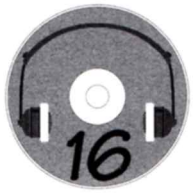
Harold STEVENS

OBJETS UTILISÉS : RADIOGRAPHIES

Les radiographies sont enroulées comme des cornets de frites : la hauteur du son est déterminée par la longueur du cornet. On frappe le cornet sur le sol ou sur un autre support ; on peut également souffler dedans.

Cette pièce est interprétée par trois étudiants du CFMI de Sélestat. Elle est essentiellement rythmique, avec quelques interventions du souffle. A deux moments on entend le son des radiographies secouées pour provoquer une sorte de tonnerre.
C'est une variation sur un tempo obstiné, fondée sur trois verbes d'action : frapper, souffler, agiter.

Pour faire un travail similaire avec les élèves, il est possible d'utiliser des tubes en plastique ou en PVC (lisses ou annelés) de différentes longueurs ou des bouteilles en plastique coupées à différentes hauteurs.



La chanson d'Edgar

Gilles PEQUIGNOT

A : en 5/8 ; B en 2/4

A1. Connaissez-vous l'histoire d'Edgar
Pas mauvais garçon mais têt' en l'air
Quoi qu'il fass' et où qu'il err'
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
Mais à l'école, ce brav' Edgar, le regard hagard
C'est plus fort que lui
il faut qu'il fasse du bruit

B1 En cours de maths, il trouv' que sa règle joue en fa
En cherche quatr' les accord'pour en faire une sanza
La rédaction ça fait plus de bruit à deux crayons
Trouv' dans sa trouss' de quoi bricoler un carillon.

A2 Fini l'école mon p'tit Edgar
Va fabriquer des lits des armoir'
Quoi qu'il scie, quoi qu'il répar'
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
A la menuiserie, ce brav' Edgar, le regard hagard
C'est plus fort que lui
il faut qu'il fasse du bruit

B2 A l'atelier tout' les gross' machin'outils bourdonn'
Quand il rabot' avec sa varlop' siffl'une gavott '
Une fois posé transform' l'escalier en xylophon'
Donne des p'tits coups de merlin les ouvriers sursautent

A3 Mon cher Edgar, t'es un poète
On n'fait pas des f'nêtr' avec des vers
Il prend sa règle et son équerre
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
Mais au bureau, ce brav' Edgar, le regard hagard
C'est plus fort que lui
il faut qu'il fasse du bruit

B3 Sur son PC le clavier devient deux maracas
La tabl'à dessin il s'en sert comme d'une contrebass'
On lui demand'de tracer les plans d'une maison
Mais il préfèr' dessiner les contours d'un violon

A4 Faut pas rêver, il faut bosser
Ca c'est pas drôl' il vaut mieux flâner
Près du landau ou du fourneau
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
A la maison, ce brav' Edgar, le regard hagard
C'est plus fort que lui
il faut qu'il fasse du bruit

B4 Un jour il découvr' que si ça fait rire ses enfants
Tout va changer qu'il va pouvoir enfin s'amuser
Dans les écol' il joue sa musiqu' par tous les temps
On y bricol' des instruments qui feront danser.

A5 Connaissez-vous l'histoire d'Edgar
Pas mauvais garçon mais têt' en l'air
Quoi qu'il fass' et où qu'il err'
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
Quoi qu'il fass' et où qu'il err'
Toujours sifflant un p'tit air en têt'
têt'en l'air, l'air en têt', têt'en l'air, l'air en têt'.

Instruments

chant – mandoline – tambours d'eau – machine à écrire – cale à poncer – clarinette en roseau

Histoire vécue ? Il est possible que le premier prénom d'Edgar soit Gilles...
Gilles Edgar Péquignot est un "musicien – menuisier – technicien - compositeur" qui ne manque ni d'imagination, ni de savoir – faire. Mais après avoir fabriqué ou récupéré tous ces instruments bizarres, il faut réussir à les faire sonner. Et vous? Est-ce que comme Edgar, la musique vous démange à tout moment de la journée?

Vélo de nuit

Patrick OSOWIECKI

« Le vélo, j'en connais un rayon ! Objet de liberté pour l'enfant que j'étais, il fut mon compagnon de balades, de rêves, d'évasion, de découvertes, de dépassement…

Démonté et remonté mille fois, repeint, décoré, bricolé, enjolivé de parures bigarrées, réparé de pièces de récupération, je diagnostiquais instantanément l'origine et la cause du moindre bruit suspect ou "anormal". Chaque grincement, couinement, frottement était un appel auquel je m'empressais de répondre. Cette intimité était quasi fusionnelle.

Ce chant plaintif est peut-être aussi un appel sorti, qui sait, du fond de ma mémoire.
A moins que ce ne soit celui lancé par les enfants du sud-est asiatique, qui ont fabriqué mon vélo acheté dans une grande surface !
Plainte, nostalgie ou interrogation ?… »
Patrick O.

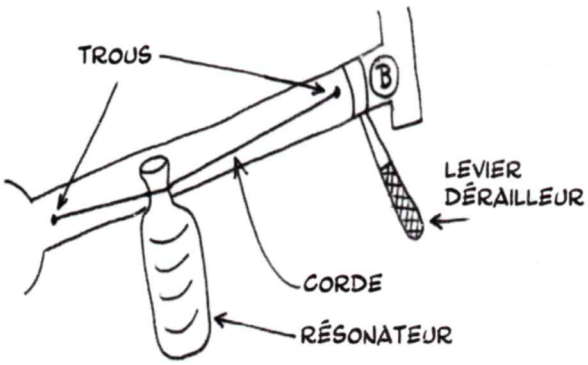
Cette pièce est une improvisation linéaire sur les possibilités sonores d'un vélo. L'enregistrement a fait l'objet d'un montage: superposition des éléments sonores.

Mélocipédie

Max VANDERVORST

18

La Chine est la patrie des vélos : quoi d'étonnant que cette "mélocipédie" composée, arrangée et interprétée par Max Vandervorst se pare des couleurs orientales de la gamme pentatonique ?



Au vélo (exploité de manière différente dans la plage précédente), l'instrumentarium rassemblé ici emprunte :

Un diapason-fourche qui donne l'accord, un cadre-harpe égrenant ses notes cristallines tandis que les plateaux sonnent de toutes leurs dents.

D'autres objets, évadés des placards d'une cuisine, apportent leur concours sonore :

Les profondes basses du gong- plateau en inox soutiennent les tintements harmonieux du carillon de couverts et les interventions mystérieuses du tomatophone, série de boîtes de concentré plus ou moins remplies d'eau et fixées par des ressorts à un support commun.

Enfin, rescapée d'un quelconque chantier, la flûte en PVC usurpe les grâces de l'antique roseau dans des soli pleins de délicatesse et de poésie.

J'ai de l'eau dans les oreilles

Paysage sonore et objets sonores synthétisés - Harold STEVENS

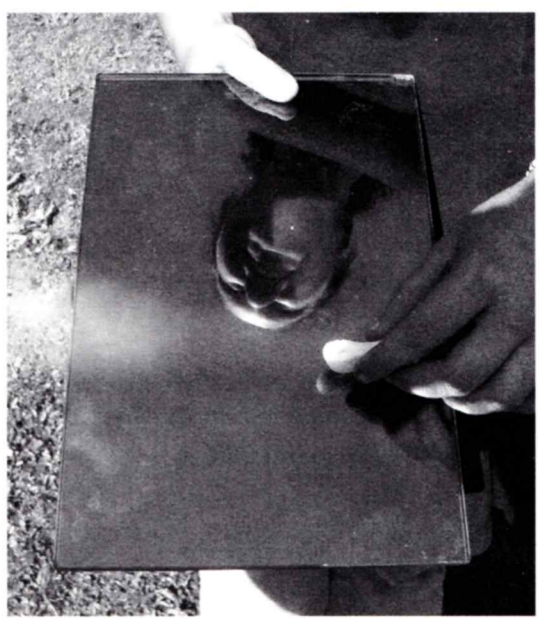
Au cours d'une après-midi, Mike, Pascal, Jean-Claude, Mouss et Billel (un groupe d'enfants du quartier du Port du Rhin à Strasbourg) ont redécouvert leur territoire, accompagnés d'un musicien (Harold Stevens, musicien-intervenant dans les écoles). L'objectif était de partir à la pêche aux sons, munis d'un lecteur-enregistreur de mini-disques, d'un micro et d'un casque. Ils ont enregistré leurs propres bruits: pas, cris, sifflements... ainsi que ceux du quartier: voix, véhicules, activités diverses... Souvent, les enfants repéraient des matériaux et les exploraient spontanément: galets, branchages, métaux... en profitant de l'accoustique de certains lieux (ponts, hangards) ou de certains revêtements.

A partir de cette récolte de sons, Harold Stevens a créé un nouveau paysage sonore en y introduisant des sons d'objets sonores retravaillés (procédés électro-accoustiques).

On trouve parmi ces objets sonores:

- le seau à ressorts: enregistré puis passé au ralenti

- le souffle dans un tuyau en PVC avec réverbération
- le polystyrène frotté sur une vitre: enregistré, passé au ralenti et dont un certain nombre de fréquences aigües ont été supprimées.



Cette rencontre entre les sons "réels", enregistrés par les enfants et les sons "imaginaires" créés par le musicien nous invite à visiter un territoire inexploré, à ouvrir nos oreilles et pourquoi pas à devenir des chasseurs de sons.

Ce travail a été réalisé en septembre 2002, dans le cadre du contrat de ville de Strasbourg.

Harold Stevens remercie les enfants qui ont participé au travail, les habitants du quartier du Port du Rhin et le CFMI de Sélestat.

Rumbalsako

Jean-Luc RONGET

La Rumba est une danse latino-américaine à fort caractère africain : rythmes syncopés et brisés, avec de forts effets percussifs. Elle provient principalement de Cuba et on parle surtout de la Rumba cubaine, ou "El Son". Les Cubains ont transformé la danse africaine originale pour en faire une danse de bal appelée le" Danzon".

La Rumba "alsacienne", composée et interprétée par Jean-Luc Ronget, se compose de deux parties et se caractérise par le fait qu'il ne joue que sur des objets bruts, n'ayant subi aucune transformation (idiophones).

La pièce est construite en deux parties. Voici la liste des objets utilisés dans l'ordre d'apparition :

1RE PARTIE

1. Claves : bouts de manche à balai
2. Casserole en aluminium : frappée avec baguettes (deux manières différentes)
3. Brosse à cheveux frottée sur rape à fromage
4. Boîte alimentaire en plastique : frappée avec baguettes
5. Fût en plastique : frappé avec mailloche et baguette

à 0' 53" courte transition (break)

2E PARTIE (0' 57")

1. Tambourets : tabourets en métal frappés à mains nues
2. Boîte à gâteaux : frappée avec ballets (style jazz)
3. Bidon d'eau : frappé avec mailloche
4. Casserole en aluminium : frappée avec baguettes.

Jean-Luc Ronget remercie Phillipe Poisse pour la prise de son.

Un petit chat Gris

Traditionnel

Cette interprétation de la comptine est extraite de "Pirouette Bibliothèque" : 22 chansons et comptines orchestrées et interprétées par les étudiants du CFMI de Sélestat, sous la direction musicale et artistique de Victor Flusser et François Small.

Ce livre-CD est la prolongation d'un spectacle commandité par la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin dans le cadre d'une opération plus vaste intitulée : "qu'est-ce qu'un enfant ?".

"Un petit chat gris
qui mangeait du riz
sur un tapis gris
sa maman lui dit
ce n'est pas poli
de manger du riz
sur un tapis gris"

L'introduction "décalée" de cette comptine semble suggérer une angoisse rapidement dissipée à l'arrivée du texte et de l'accompagnement au piano-jouet.

Avec l'aimable autorisation de Victor Flusser, Directeur du CFMI de Sélestat.

L'atelier d'écriture

Cécile Anne

L'iLE - l'invitation au Livre et à l'Ecriture - 14, rue du Réservoir - 68210 TRAUBACH-le-Haut - Tél. et FAX : 03 89 25 18 53

Objets animés

Les objets ont-ils une âme ? Bien sûr... En tout cas, ils ont celle que nous voulons bien leur donner : un peu de nos souvenirs, de nos bonheurs, de nos tristesses. Et puis, en tant qu' « objets littéraires », ils permettent à l'auteur de laisser vibrer son imagination. Les objets deviennent des personnages que l'on peut faire parler, bouger, chanter, vivre. C'est Pinocchio, pantin de bois, qui devient vrai petit garçon ou les cartes à jouer qui se disputent sur le terrain de croquet dans « Alice au pays des merveilles ». La littérature Jeunesse (notamment, mais pas seulement) foisonne d'objets vivants. Tiens, et si votre stylo se mettait à parler... écoutez-le...

Objets poétiques

Choisissez un objet du quotidien (armoire, lit, canapé, assiette...). Puis, donnez-lui un prénom, Ces deux éléments forment votre premier vers :

Exemple : *Le canapé A1bert*

La phrase suivante devra dire ce qu'aime faire votre personnage-objet (et si on l'appelait «persobjet » ?) Ce vers devra rimer avec le précédent.

Exemple : *Le canapé Albert*
aime sauter en 1'air

Puis vous terminez votre mini-poème par un vers qui commence par « Attention! » mais qui ne rime pas forcément avec le début.

Exemples : *Le canapé Albert*
Aime sauter en l'air
Attention ! Cachez-vous

La casserole Nicole
aime quand on rigole
Attention ! Elle déborde !

Biographie d'un objet

Choisissez un objet. Donnez-lui un prénom, un nom. Faites-en un « persobjet ».. . Décidez de sa date et de son lieu de naissance, Choisissez-lui des parents, des frères et soeurs. Ecrivez un paragraphe qui raconte son enfance, un autre qui parle de son métier, un. autre encore qui raconte se vie sentimentale, Parlez aussi de ce qu'il aime faire ou de ce qu'il déteste.

Abécédaire

Choisissez un objet pour chacune des lettres de l'alphabet. Transformez-les en persobjet. Puis, imaginez, en une phrase, une présentation de chaque persobjet.

Exemple : *A comme Armoire = personne dévore les chemises et les pantalons.*

Objets bizarres

Sur des petits cartons, écrivez des noms d'objets. Puis, sur d'autres cartons d'une couleur différente, écrivez des adjectifs. Tirez au sort une carte de chaque paquet, puis racontez l'aventure de cet objet bizarre.

Exemple :

C'est l'histoire d'un téléphone timide.
Dès qu'il sonnait, il se cachait sous l'oreiller et refusait de répondre...

Arts Plastiques

Danièle Deviterne, Jean-Jacques Freyburger, Anne-Marie Parcelier
Conseillers Pédagogiques en Arts Plastiques.

L'ART et le RECYCLAGE des objets

Léonard de Vinci suggérait à ses élèves pour nourrir leur imaginaire, d'observer les taches de moisissure sur les murs ou les circonvolutions des nuages dans le ciel... Autant de matières potentiellement créatives susceptibles d'alimenter ce que l'on pourrait appeler un art de l'invention. Cette pratique de la lecture des formes, des images, des signes, dans les endroits les plus inattendus, favorise la liberté d'invention et le développement des facultés qu'a l'homme à transgresser le réel.

À la Préhistoire, l'accident de la paroi, les angles morts, les espaces reclus, ont fourni de précieuses surfaces à interpréter ; cerfs, bisons et autres mammouths ont ainsi surgi du néant, du rien, du hasard ou de l'accidentel.

Rognons de silex, galets, os, crânes, bois brûlés ont servi l'imaginaire. Le recyclage est né avec l'homme ; il procède à la fois du sens pratique de l'humanité, de sa capacité de création et d'une volonté à rendre l'informe, l'indistinct, le fortuit, magiques ou poétiques.

Dans cette quête des signes, des formes, des images, les artistes ont toujours su mettre à jour la qualité plastique de certaines matières « pauvres ».

Au début du XX^e siècle, les matériaux récupérés intègrent complètement l'oeuvre et même la composent ; Picasso utilise de vieux journaux, des morceaux de toile cirée pour ses collages ou des matériaux bruts, des bouts de bois, des éléments mécaniques, des fragments d'objets pour ses sculptures.

Dans les années dadaïstes et surréalistes, autour des années 1920-1930, les artistes investissent l'objet. Il est utilisé dans les collages et les assemblages ; l'objet trouvé est interprété, les associations d'objets symboliques provoquent l'inconscient. L'histoire de l'Art de l'Objet commence ; un véritable genre artistique prend forme.

En 1930, Salvador Dali veut remplacer les sculptures en bronze des appartements bourgeois par des assemblages provocateurs d'objets symboliques. Dans « L'Amour fou », André Breton, à la même époque, idéalise l'objet trouvé et fait de l'objet rencontré au hasard, un déclencheur de narration et un révélateur de formes de pensées inconscientes. Marcel Duchamp, avant tout le monde, en 1913, produit son premier « ready-made » ; en associant deux objets, une roue de bicyclette et un tabouret, il se sert de l'objet comme le support d'une théorie de l'oeuvre qui bouleversera toute L'histoire de l'art- du XX^e siècle.

En 1960, avec l'apparition du groupe des Nouveaux Réalistes, le quotidien et les objets de consommation sont dévolus à leur tour au recyclage. L'objet est alors pour l'artiste un enjeu critique, il permet un commentaire ironique sur le goût et l'art d'une époque, induit le détournement, sollicite le remplacement d'une réalité par une autre. Il est compressé, accumulé, empaqueté. On prélève le réel, les affiches déchirées, on valorise les produits industriels, le plastique, les emballages, on piège la vie telle qu'elle se présente ; il s'opère un véritable retraitement artistique de notre environnement.

Jusqu'aux années 1980-1990, l'art est traversé par cette consciencieuse réinterprétation du monde ; avec l'objet, un regard critique est porté sur les définitions de l'art, sur les relations du spectateur à l'oeuvre, sur la fonction même de l'artiste.

L'assemblage des matériaux, des formes, des concepts, très présent dans les oeuvres de l'Art du XX^e siècle, procèdent aussi de cette liberté d'association. La technique de l'assemblage, transmise aux enfants, développe une pratique de l'expérimentation, de la tentative, de l'essai ; comment résoudre un problème, trouver à la fois une raison pratique et théorique d'assembler deux choses entre elles.

Cette idée du recyclage est extrêmement riche, elle ouvre des « champs pédagogiques nouveaux » en particulier sur la transmission de savoirs « non-conventionnels » : l'esthétique du rebut, les capacités créatives à partir de petits riens, l'art du détournement, les manipulations du langage, l'écoute et l'observation aiguisées des « moindres choses »...

I. Recycler les matières

Les enfants retraitent les matières industrielles non exploitables : chutes de plastiques, de textiles, de cuirs, de papiers, d'adhésifs, ressorts avec défauts, fils métalliques oxydés, morceaux de toutes tailles de bâches colorées, ratés d'objets de séries en tous genres, rouleaux de flexibles défectueux, pièces mécaniques avec anomalies, fins de série, matières et matériaux jetés, tout ce qui dans le monde industriel est défaillant. L'important, c'est le stock, une sorte de caverne d'Ali Baba de matières multicolores offertes aux yeux et aux regards inventifs. Être en contact direct avec ces trésors est évidemment indispensable au processus de création mis en place. Le choix des matériaux et leur présentation doit être une incitation à la création ; l'accessibilité des enfants à tel fonds, le contact direct et physique avec la richesse des formes, des couleurs, des matières sélectionnées sont prépondérants.

Pistes pédagogiques

Deux démarches : les objets et matériaux choisis évoquent d'emblée la forme en référence à laquelle l'élève va travailler et il en accentue les attributs ; ou c'est l'élève par son intervention sur l'objet et les matériaux qui induit la référence au domaine choisi (humain, animal, végétal, architectural...)

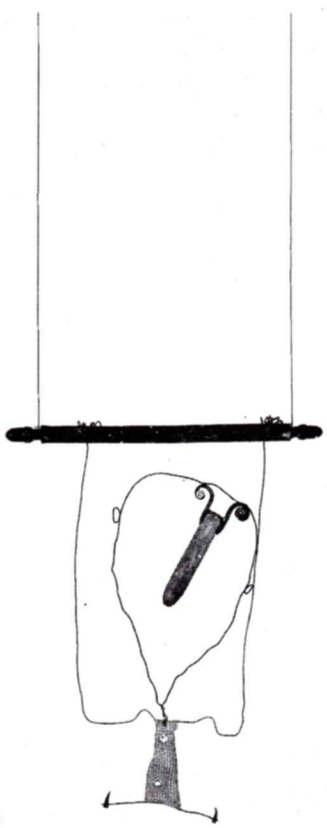
1. Evocation – Référence au réel

- Récolter des objets, matériaux issus de la nature ou autre (écorces, bouts de bois, emballage, ferrailles, tuyaux, chiffons, os, coquillages, graines...)
- Observer, identifier, dessiner, choisir, classer les éléments.
- Outils-gestes :
  - colle, élastiques, ficelle, scotch, fil de fer, rubans, épingles (les points d'assemblage peuvent être dissimulés ou utilisés comme éléments plastiques de l'ensemble).
  - assembler, isoler, associer les objets ou matériaux.

A. Formes végétales

- Jouer avec ces éléments pour créer une forme, un nouvel objet évoquant le monde végétal (arbre, fleur, forêt, jardin...)

Références artistiques : Tony Gragg, Nils Udo, Andy Goldworthy.



Christian VOLTZ

B. Formes humaines

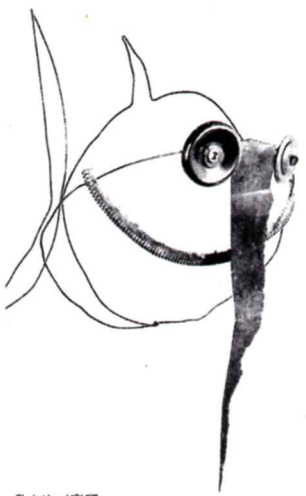
- Introduire des systèmes d'articulation pour permettre la mise en mouvement.
- Associer des éléments (photos, images, fragments de visages, de corps) pour conforter le sens de sa démarche.
- Souligner des aspects de l'objet créé par ajout de peinture, encre, pastels, papiers collés...

Références artistiques : Jean Tinguely, Peter Keene, Daniel Depoutot, Karel Appel, Christia Voltz, Gaston Choissac.

C. Formes animales

- Ajouter des éléments choisis à des objets ou des matériaux collectés où la forme animale est déjà évoquée.
- Associer et combiner des objets ou des matériaux pour évoquer un animal réel ou imaginaire.
- Insérer des images ou des fragments d'image, de photo, en rapport avec « l'objet construit » pour en conforter le sens (patte, tête...).

Références artistiques : Pablo Picasso, Joan Miro, Jehan de Villier (« bestioles » éditions Grandir).



Christian VOLTZ

D. Architecture : individuelle ou urbaine

- Outils et gestes : plâtre, terre, béton, chevilles, marteau, clous, vis. Jouer avec les formes, les volumes, les surfaces, les hauteurs.
- Choisir un espace, un support, un lieu d'intervention (maquette, classe, cour, école, forêt…)
- Ces créations donnent l'occasion d'effectuer des croquis, des photocopies, des dessins…

Références artistiques : Jean Dubuffet, Jean Tinguely, l'art des cabanes, l'art des jardins

2. Création d'objets, de machines imaginaires

« Les matériaux sont de véritables moteurs de l'imaginaire ».

Jean Tinguely

C'est le jeu et l'intervention sur les contrastes, les similitudes et les différences, les correspondances et les oppositions entre les objets et les matériaux, la diversité des modes d'assemblage qui deviennent lieux de prospection et de création. C'est l'occasion de donner des fonctions symboliques et poétiques à ses compositions plastiques.

Exemple : fabriquer une machine à peindre les nuages, une machine à nouer les lacets…

Références artistiques : Max Ernst, Man Ray, Salvador Dali, Alberto Giacometti (le mouvement surréaliste) ; Jean Tinguely.

3. Musées et collections

- les collectes d'objets et de matériaux peuvent se donner à voir dans différents contextes :
  - musée de classe.
  - cabinet de curiosité.
  - collections imaginaires.
- les présentations peuvent être variées :
  - musées en boîtes.
  - classeur.
  - « herbier » d'objets.
- Les objets sont ainsi :
  - nommés, catalogués, étiquetés, répertoriés.
  - détournés de leur sens premier, investis de fonctions imaginaires, symboliques ou poétiques.

Références artistiques : Henri Cueco, Joseph Cornell, Arman, les Poirier.

Christian VOLTZ

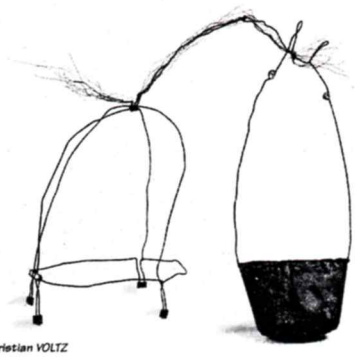
II. Recycler les images

Le monde des images est vaste, le monde des images à recycler est encore plus vaste. Il comprend en effet les reproductions, les photos, les représentations de tous les temps, des images hors d'usage, qui ne sont plus d'actualité, images délaissées qui n'avaient de sens que lorsqu'elles étaient consommables ; images de publicité, cartes postales, images de magazines, calendriers des postes, sacs de supermarchés ou publicitaires d'hier, anciens dépliants touristiques. Le stock peut receler des trésors d'images inanimées qui peuplent tous les jours notre quotidien ; vignettes, affiches en tous genres, tracts publicitaires, diapositives et photographies ratées… Les images du bonheur, (étendues de coquelicots ou torrents de montagne sur des sacs de supermarchés, paradis du bricolage, dépliant sur le bonheur de tout faire soi-même), peuvent devenir de vastes sujets de détournement.

Les ateliers en classe se nourrissent du langage, surtout lorsqu'il s'agit de retraiter « le visible ». Alors les expressions imagées fournissent un cadre aux chantiers de retraitement des images abandonnées. Le découpage et le collage sont les deux principes fondamentaux de jeux avec les illustrations. Le tract de boîte aux lettres fournit un fonds très enrichissant ; ici, il sert à produire d'autres images : des mises en scène du salon du jardinage, des affiches racoleuses sur les joies du bricolage ou sur les bonheurs de la table.

Les gentilles images des calendriers des postes sont un terreau fertile pour qui veut métamorphoser les aimables « bambis » et les petits chats en monstres de films d'horreur. Les cartes à jouer et les plateaux de jeux de société fournissent également de bons sujets de divagations graphiques.

L'image du mariage et la panoplie des visages heureux ont inspiré la confection de cette robe de mariée conçue sur mesure, les motifs en sont des bouches rieuses et des fleurs de magazines.



Christian VOLTZ

Lorsqu'il s'agit de « soigner son image », il faut travailler sur soi ; le stock d'images, prises dans des magazines de beauté, est quasi inépuisable. La production de nouveaux visages à base de découpages de bouches, d'yeux, de nez, collés sur du carton, garantit une collection de portraits de tout premier ordre. L'assemblage avec élastique, est la clef de toute métamorphose. Les sacs publicitaires s'éclairent facilement d'un jour nouveau. La lumière transforme les fragments découpés en enseignes lumineuses, d'autres, laissés tels quels, voient leurs messages se contredire par une ombre menaçante.

Pistes pédagogiques

1. Géographie des paysages

- collecter des images, photos, cartes postales récentes et anciennes, cartes de géographie, plans, publicités de voyages, reproductions d'œuvres d'art.
- observer, identifier, choisir, classer.
- Outils et gestes :

  photocopie, ciseaux, colle, scotch, peinture, pastels…

  assembler, déconstruire, fragmenter, bouleverser l'image (allonger, raccourcir, alterner, dessiner sur l'image, superposer…) en jouant sur les ressemblances, les contrastes (ville/campagne, nuit/jour, population dense/zones désertiques…) pour produire du sens autour de l'inattendu, de l'incongru, de l'humour, de l'angoisse, du fantastique, du poétique, du satirique…

  exemple : installer des monuments parisiens dans une zone campagnarde désertique.

  prolonger ou occulter des fragments d'images en les découpant, effaçant, coloriant.

  intervenir sur les images avec des médiums pour les prolonger, en occulter des parties, les coloriser, les effacer.

  Références artistiques : Pierre Alechinsky, Jiri Kolar, David Hockney, Raoul Haussman, Kurt Schwitter, Jacques Prévert, John Heartfield.

2. Humain, animal, végétal

Les démarches et opérations plastiques sont identiques.

Références artistiques : Archimboldo, Jiri Kolar, Roland Topor.

3. Les époques

Jouer sur les contrastes ancien/contemporain au niveau des costumes, des scènes de genre, de rue, de café… **Références artistiques :** Réné Magritte.

4. Œuvres d'art

Prendre l'œuvre d'art comme élément d'intervention (photocopies, cartes postales…)

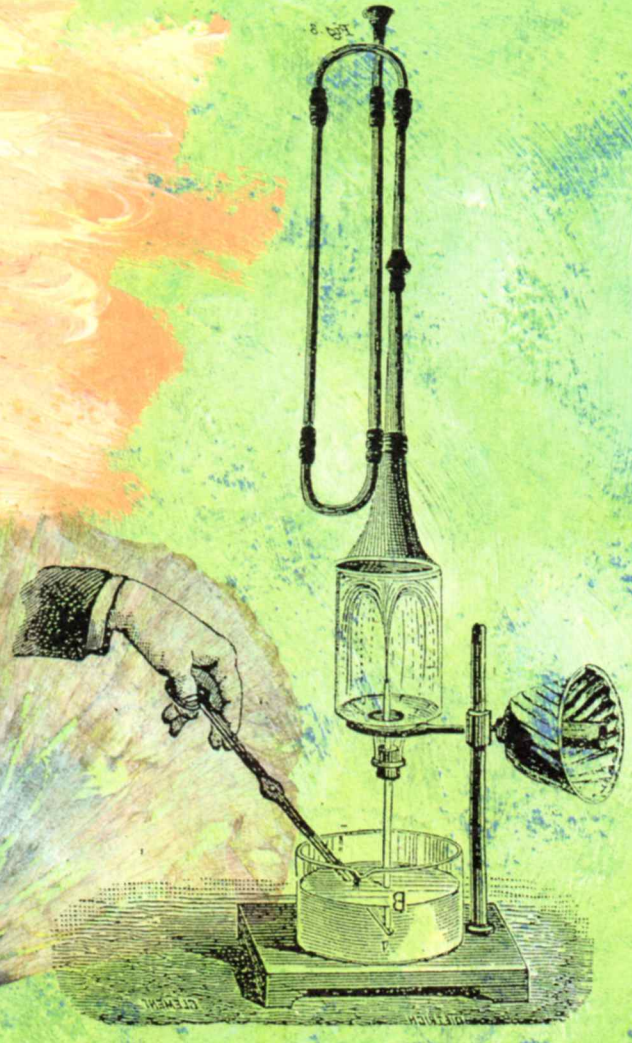
Exemple :

- mélanger les œuvres de différents artistes sur un thème choisi (nature morte…).
- S'autoriser à compléter une œuvre d'art (rajouter des papillons sur les « Tournesols » de Van Gogh…).
- Rajouter des éléments incongrus à une œuvre d'art (moustaches à la Joconde comme Marcel Duchamp…).

5. Rythmes, couleurs, formes

Créer une nouvelle image à partir de fragments d'images d'origines très diverses dont l'agencement et la combinaison donnent un nouveau sens à l'ensemble ; rechercher des harmonies de formes, rythmes, couleurs.

Exemple : découper de nombreuses images en petits carrés et les distribuer de manière aléatoire aux élèves, qui se mettent en quête de nouvelles réorganisations d'images autour des formes, rythmes, couleurs.

Références artistiques : Jan Voss, Kurt Schwitters, Niki de Saint Phalle.

Christian VOLTZ